

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

**SIGNATURE D'UN
NOUVEAU CONTRAT
ENFANCE JEUNESSE**

**GEA HAPPEL INSTALLE
SON SIÈGE NATIONAL
AU CIT**

**CONTOUR ET PARVIS
DE L'ÉGLISE ST-ROCH :
RÉAMÉNAGEMENT
EN TROIS TEMPS**

**1^{ÈRE} RÉTRO MÉCANIC
AU CENTRE-BOURG**

33^{n°}

Avril 2013

www.roncq.fr



Roncq,
la "e-ville"



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1 - Classes de neige : du 17 au 27 janvier, 135 enfants des classes des écoles Pergaud, Saint-Roch, Neruda et Brel, se sont rendus en bordure du parc national du Mercantour, à Revel Méolans, où ils ont profité d'activités souriantes, sans oublier les cours assurés par les enseignants !

2 - Médaille de la Jeunesse et Sport : le 27 janvier, au restaurant "Le Labyrinthe" à Neuville-en-Ferrain, Vincent Ledoux, Maire, en présence d'Antonio Da Silva, adjoint au sport et à la vie associative, a remis la médaille de la Jeunesse et Sport (échelon argent) à Jean-Paul Meert, président de "La Boule Ferrée Ronquoise".

3 - Le lit médicalisé est arrivé à Sélinkégnny : début 2012, ArjoHuntleigh, le leader mondial d'équipements médicalisés destinés aux EHPAD, hôpitaux... dont le siège national est installé sur le CIT, offrait un lit médicalisé électrique au profit du centre de santé communautaire homologué de Sélinkégnny, commune malienne jumelée avec Roncq. Après avoir été mis en caisse par les Ets Cosyn, ce lit est arrivé à Sélinkégnny.

4 - Le commissaire Magellan enquête à Roncq : une quarantaine de techniciens, seize figurants (dont deux Ronquois, Sylvie Six et Hervé Delva), et une belle distribution, à commencer par Jacques Spiesser, alias le commissaire Magellan, se sont retrouvés le 8 février sur le site des Chiens Guides d'Aveugles à l'occasion du dernier des 22 jours de tournage du 10^{ème} épisode, "Room Service".

5 - Succès de la 1^{ère} Bibliobraderie : la 1^{ère} Bibliobraderie organisée le 16 février à la Bibliothèque Municipale a été un succès avec 263 livres vendus à 28 acheteurs. Ces Bibliobraderies permettent de désherber la Bibliothèque Municipale, de vendre des livres d'occasion, devenus obsolètes ou en mauvais état, et d'en faire profiter le public.

6 - ALSH de février : du 18 février au 1^{er} mars, les ALSH ont accueilli une trentaine de bout'choux (2-3 ans), 70 Filous (4-5 ans), 82 cadets (6-8 ans), une petite cinquantaine de juniors (9-12 ans) et une vingtaine d'ados. Mini-stages et loisirs ludiques, éducatifs, et de remise en forme étaient au menu !

7 - Un écrivain pour la jeunesse à l'école Pergaud : dans le cadre du thème pédagogique développé à l'école primaire Louis-Pergaud, à savoir le fantastique en lien avec Lille 3000, les vingt élèves de la classe de CE2/CM1 d'Hélène Verpoorten auxquels s'étaient joints trois enfants de la CLIS ont rencontré le 5 mars une auteure de livres de littérature-jeunesse, en l'occurrence Jeannick Elard.

8 - Sa Majesté carnaval : plusieurs carnivals ont rythmé les mois de février et mars, ceux de la crèche familiale "Les Petits Compères" et du Relais Assistantes Maternelles le 12 février, de l'école Elsa-Triolet le 14 février ou encore de l'école Saint-Roch le 8 mars.

9 - Fête de l'Ecole Municipale de Musique : elle a mérité son nom, le 22 mars salle Jules-Gilles. Le concert des pratiques collectives s'est apparenté à une véritable démonstration. L'apprentissage prodigué au sein de cette école municipale a pris tout son sens et trouvé son aboutissement dans des orchestres majeurs, le Brass Band, l'ensemble de jazz, les chorales...

10 - La voix de "La Môme", salle Jules-Gilles : Jil Aigrot a été "La Môme" à Roncq, dans une mise en scène sobre et dépouillée. Une réincarnation d'Edith Piaf qui a emporté la foule de près de 650 personnes qui ont applaudi à tout rompre. Jil Aigrot a interprété une vingtaine de refrains célèbres (L'accordéoniste, Mon légionnaire, La vie en rose...) de l'icône de la chanson française.



édito

Nos places publiques ont encore de l'avenir !

“Faire la ville numérique revient finalement à se servir au mieux des possibilités offertes par les nouvelles technologies pour améliorer, simplifier et renforcer le rapport des usagers à l'administration municipale et vice-versa. Mais aussi une nouvelle manière de faire et de vivre la ville ensemble. Dans ce cadre, l'outil technologique demeure un moyen et non une fin en soi.

Certes, nous n'avons pas encore totalement pris la mesure de la révolution internet bien plus bouleversante que celle de l'imprimerie. Une nouvelle société mais aussi un homme nouveau sont en train de naître alors que les cadres géographiques s'élargissent à l'échelle du monde. Quelle sera par exemple la place de l'écriture manuelle dans les années qui viennent ? Cette question ne se cantonne pas seulement à son caractère technique, d'utilisation d'un outil et d'un savoir-faire manuel, mais implique plus largement un cadre qui influe sur la pensée et le savoir-être. La fameuse petite poucette de Michel SERRES. Autrement dit, le numérique n'est pas qu'un vaste réseau de fibres optiques, il porte en lui les germes d'une véritable évolution anthropologique.

À Roncq, nous voulons donner du sens au numérique en le mettant au service de l'individu et du collectif. Même si chacun d'entre nous peut éprouver le recul du groupe au profit de l'individualisme, les réseaux et autres forums sociaux témoignent de la survivance de nos anciennes places publiques sous forme virtuelle. Et au-delà de l'écran, il y aura toujours le besoin et l'envie de rencontrer l'autre et pas seulement son image.

Nos places publiques ne sont pas mortes, elles ont encore de l'avenir ! Accélérée, la société n'en demeure pas moins fondamentalement humaine. Augmentée, la ville numérique reste avant tout une communauté de familles partageant un territoire commun.

Vivement notre prochaine poignée de mains sur nos places publiques du Centre-Bourg et du Blanc-Four ! ”

Vincent Ledoux

Dans ce numéro...

Mes EnVies...



Réseau Economique Roncquois

- 4 GEA Happel installe son siège national au CIT
- 5 Faire "communauté économique" avec le RER
- 6 "Nord Drone Service" : l'image prend de la hauteur !

Blanc-Four

- 7 Réaménagement du contour et du parvis de l'église St-Roch

Enfance-Jeunesse

- 8 Signature d'un nouveau Contrat Enfance Jeunesse
- 9 Les actions depuis 2007 et à venir

Distinction

- 10 La Légion d'honneur à Claudie Ghesquière

Habitat

- 11 Résidence Bellevue : une réhabilitation participative

Vie associative

- 12 Cinéma : 10% du public a choisi la 3D en 2012

DOSSIER NUMERIQUE

13-19 Roncq, la "e-ville"

Portrait

- 20 Romuald Stampers, interné dans un camp de travail
- 21 Laurent Suys, la passion d'un battant pour le bâti

Cadre de vie

- 22 Rénovation des façades, valorisation de l'eau pluviale, végétalisation des façades : toutes les aides

Solidaires

- 24 Lutte contre le gaspillage alimentaire à Auchan

Événement

- 27 1^{ère} Rétro Mécanic au Centre-Bourg

Sportives

- 29 Vivons en Forme : Vincent Ledoux, nouveau pilote national
- 30 La forme tient à... 10 000 pas par jour !

Arts de vivre

- 31 Les enfants à la rencontre d'Erró



Rédacteur en chef : Patrick BONTE
Conception & réalisation : ATHEGA
Photographie : Thierry THOREL

RONCQ MAG' est édité à 6 700 exemplaires par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.



Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.



nouveau...

Stéphane Legrand : de l'ébénisterie à la plomberie

Agé de 52 ans, cet ancien élève de Saint-Luc à Tournai, formé à de vrais métiers d'art que sont l'ébénisterie, la sculpture ou encore la marqueterie, a forgé son parcours sur les registres de la passion et de la raison. "J'ai dû restaurer plus de 500 meubles dont 10 à 20% de meubles de maîtres ébénistes, de style Louis XV, Directoire ou Louis-Philippe", assure-t-il.

Suite à un licenciement économique, il s'est formé à la plomberie par pragmatisme. "Grâce au bouche-à-oreille, je fais beaucoup de plomberie dans l'aménagement de salles-de-bains, plutôt dans des maisons résidentielles des beaux quartiers de la métropole". Mais il préserve toujours une passion pour la marqueterie et le meuble ancien de maître qu'il continue à exercer dans son atelier de Roubaix, dans une friche industrielle qui, elle aussi, fleure bon le passé !



Stéphane Legrand, plomberie et ébénisterie
5, rue du Moulin à Roncq - Tél : 06 60 73 65 46

Pneu-Mobil : faire changer ses pneus !

Mécanicien de formation ayant un temps choisi l'animation comme débouché professionnel, pour la Ville de Roncq ou encore au Club Med, Christophe Marchand est revenu à son métier d'origine en créant son activité de réparation de pneus à domicile.

"J'avais travaillé un an chez Midas, à Tourcoing et à Lille, où j'ai reçu une formation maison mais je voulais vraiment me mettre à mon compte", assure-t-il. Aujourd'hui auto-entrepreneur, il a fait l'acquisition d'une camionnette entièrement équipée (compresseur, démonte-pneu, équilibre électronique) et se rend au domicile des particuliers pour remplacer des pneus usés ou tout simplement crevés.



Pneu-Mobil, du lundi au samedi de 8h à 18h30,
Tél : 06 50 72 09 58 - cpneumobil@gmail.com

La concession Tryba "Lille-Nord" ouverte à Roncq !

Fenêtres, portes, volets Tryba (16 usines essentiellement en France et en Allemagne pour 1800 salariés) sont désormais installés au 5, rue des Champs pour un art de vivre où se conjuguent esthétique, sécurité, isolation et économies d'énergie. L'excellence de cette marque créée à Haguenau, aux confins de l'Allemagne et de la France par M. Tryba, a séduit Franck Moulin.



A 44 ans, ce Cambraisien d'origine a eu envie de créer sa propre activité, encouragé par la réussite de son frère qui a ouvert, il y a deux ans, une concession Tryba à Templemars, au sud de Lille. La concession Tryba "Lille-Nord" a désormais pignon sur rue à Roncq.

Fenêtres, portes, volets Tryba
5 rue des Champs, 59223 - Roncq
Tél : 03 20 100 600 - trybalillenord@gmail.com

L'EXCELLENCE DU TRAITEMENT D'AIR

GEA Happel installe son siège national au CIT

Si se depuis 1996 sur le Centre de transport, cette filiale commerciale de GEA Groupe - à l'origine, en 1920, une société de dépoussiérage créée en Allemagne - a installé son siège social français dans un nouveau bâtiment de trois niveaux, sur 1200 m², aux abords du giratoire d'accès au CIT, depuis la RD 191. L'inauguration s'est déroulée le 18 janvier.

GEA Groupe est un géant économique international qui, en 2012, a fait travailler 23 000 personnes pour un chiffre d'affaires de 5,5 milliards d'euros. C'est l'un des plus importants fournisseurs d'équipement et de technologie de traitement d'air pour les industries agro-alimentaires, le secteur de l'énergie mais aussi pour le tertiaire.

La division "Traitement de l'air" de GEA Happel est installée en France, répartie sur 11 sites. Elle commercialise du matériel de traitement d'air doté de récupérateur d'énergie (centrales, armoires de climatisation, ventilateurs-convecteurs, plafonds chauffants et rafraîchissants...) destiné à des professionnels (hôpitaux, entreprises de la grande distribution, de la VPC, piscines...), et capable de proposer des débits allant de 500 m³/heure à 300 000 m³/heure ! L'entreprise a désormais pignon sur rue à l'entrée même du CIT

GEA Happel est en pleine croissance

Depuis 2010, une nouvelle division est née : le traitement de l'air sur des plates-formes



Vincent Ledoux, Maire,
avec René Van Rijsewijk,
directeur des activités
européennes de GEA.

pétrolières off-shore qui nécessite un degré élevé de technologie pour prendre en compte la corrosion, l'hygrométrie, l'étanchéité et l'atmosphère explosive de ces plates-formes. GEA Happel honore des demandes de clients exigeants comme Total : une commande de 7,5 millions d'euros en Corée, et une autre de deux millions à Marseille.

"Nous mettons l'accent sur la qualité et la robustesse du matériel haut-de-gamme que nous fabriquons et sur la qualité du personnel que nous employons", souligne M. Guido Simons, président de GEA Happel France. Technico-commerciaux et ingénieurs for-



ment l'essentiel des 70 salariés employés en France, dont la moitié à Roncq. Un espace formation destiné à la clientèle (bureaux d'études, installateurs) a été intégré au nouveau site roncquois : "Nous éprouvons des difficultés à embaucher des jeunes bien formés", explique le président, "nous avons dû engager des ingénieurs chimistes que l'on a formés sur place à nos métiers".

Ces nouveaux locaux à Haute Qualification Thermique permettent aux dirigeants de voir plus grand et d'accompagner la montée en puissance de GEA Happel. L'objectif de cette entreprise d'excellence est de doubler le chiffre d'affaires d'ici 2016/2017 pour atteindre les 60 millions d'euros avec, à la clé, la perspective de créer 35 emplois supplémentaires. "Actuellement, nous pesons 5% du marché français du traitement de l'air, nous visons les 10% dans cinq ans".

GEA Happel France,
61, av. de l'Europe, 59223 Roncq
Tél : 03 20 68 90 20, www.gea-happel.fr

"A Roncq, nous aimons les entreprises !"

Lors de l'inauguration du nouveau siège social de GEA Happel France à l'entrée du Centre International de Transport, Vincent Ledoux, Maire, a répété combien "la Ville de Roncq aime les entreprises et les entrepreneurs, des personnes qui ont la passion d'entreprendre chevillée au corps", incitant ces mêmes chefs d'entreprise à s'implanter encore plus nombreux sur le territoire roncquois, "l'épicentre de la métropole lilloise". Le premier magistrat s'est également félicité du volet environnemental développé par GEA Happel.

René Van Rijsewijk, directeur des activités européennes de GEA, est revenu sur le parcours exemplaire de l'entreprise qui a démarré modestement pour devenir leader sur ce marché du traitement d'air. Et de souhaiter bonne chance à Didier Ronsen, le nouveau directeur général de GEA France. Vincent Ledoux et René Van Rijsewijk ont ensuite dévoilé la plaque inaugurale du bâtiment flambant neuf.



FAIRE “COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE” AVEC LE RER

Le 25 janvier, aux Anciennes Écuries, la cérémonie de présentation des vœux du Maire aux acteurs économiques de la Ville a été l'occasion de lancer le nouveau Réseau Économique Roncquois, une plate-forme numérique de communication dédiée aux entreprises, artisans, commerçants, créateurs d'activités (accessible sur www.roncq.fr).

Devant une cinquantaine de représentants d'activités éclectiques, Vincent Ledoux a paraphrasé Wintson Churchill pour réhabiliter l'entreprise d'aujourd'hui : “Il faut la considérer comme un cheval qui tire un char”. Avec 6 500 emplois à Roncq, le monde économique local prend tout son sens, conjuguant efficacement “réussite et talent”. “Il faut du caractère pour être entrepreneur”, a souligné le Maire, “et d'autant plus dans une conjoncture difficile.”

Il s'est félicité de belles trajectoires comme celle de Norcod, “activité née dans une chambre sous l'impulsion de son fondateur avant de devenir leader en France”. Pour mieux se connaître, le Maire plaide pour une



Devant une cinquantaine d'entrepreneurs, Steve Prat Y Vila, médiateur économique de la Ville, a présenté le Réseau Economique Roncquois, plate-forme numérique de communication dédiée aux entreprises, commerçants, artisans, créateurs d'activités.

communauté économique grâce à la mise en œuvre du Réseau Economique Roncquois. Et il souhaite développer le co-working en mettant à disposition des acteurs économiques (auto entrepreneurs...) des locaux municipaux partagés.

“Je voudrais qu'un certain nombre de cadres de la Ville puissent s'immerger dans les entreprises et réciproquement, on a beaucoup à apprendre des uns et des autres”, a ajouté Vincent Ledoux. Il a également insisté sur le développement de l'accueil des entreprises

dans une logique de soutien à l'activité économique - les 13 ha de Valorparc face au CVE joueront ce rôle en 2014 - et sur le bien-être des salariés pour lesquels un DiagnoForm a été organisé sur le CIT au mois de mars, à l'occasion du lancement d'un nouveau challenge estampillé “Les 10 000 pas”. Il s'agit de sensibiliser les personnels des entreprises à la non sédentarisation dans leur activité, en accomplissant 10 000 pas dans une journée pour être en forme (lire en page 31) !

5 PROJETS ÉCONOMIQUES EN 2013



www.roncq.fr/rer

Suite aux conseils et bonnes pratiques relevés lors de visites d'entreprises, cinq grands thèmes économiques jalonneront 2013, avec pour objectif la redynamisation du territoire roncquois et la consolidation de la qualité de l'emploi :

- 1 • Le **RER** pour assurer une meilleure communication entre les acteurs économiques, l'administration et les Roncquois
- 2 • Une journée **Diagnoform** qui s'est déroulée en mars pour lancer l'opération “10 000 pas”, visant à favoriser la mobilité et la pratique sportive des salariés
- 3 • Un programme “**Vis ma vie**”, permettant aux cadres d'échanger sur leur poste... l'espace d'une journée. Opération déjà initiée avec l'hypermarché Auchan (découverte des productions de boulangerie et de pâtisserie, de découpe de viande, de maintenance des équipements)
- 4 • L'ouverture d'un espace de **co-working**, destiné à accueillir des acteurs économiques à la recherche d'un espace de travail ponctuel et à moindre frais - tout particulièrement les auto-entrepreneurs, de plus en plus nombreux à Roncq
- 5 • La concrétisation de **ValorParc**, parc d'activités de plus d'une dizaine d'hectares, à l'horizon 2014

LE RÉSEAU ÉCONOMIQUE RONCQUOIS (RER)

Une plate-forme de communication inter-entreprises

Lancé le 25 janvier dernier, le Réseau Économique Roncquois se présente comme une plate-forme numérique de communication dédiée aux acteurs économiques. Accessible depuis le bouton RER en page d'accueil du site www.roncq.fr(*), il permet aux entreprises de s'inscrire (numéro de SIRET, coordonnées) et de communiquer, soit en toute confidentialité avec un accès réservé aux membres du RER, soit de façon plus ouverte grâce à un annuaire accessible depuis le site de la Ville. Des mails d'alerte permettent aux entrepreneurs de suivre la chronologie des nouveaux inscrits ou encore de réactualiser leurs propres informations (tous les six mois).

Les entreprises bénéficient ainsi d'une plate-forme numérique où ils peuvent partager des événements (l'opération “10 000 pas”...), des recherches d'emplois, de stages, de façon confidentielle ou publique. Le RER, c'est un réseau actif grâce à un annuaire autogéré (les entreprises s'y réfèrent elles-mêmes, sachant que les profils enregistrés sont validés par la Ville).

Le Réseau Economique Roncquois renforce librement des liens. Source d'informations, il a vocation à rapprocher les entreprises qui emploient 6500 salariés à Roncq !

(*) Pour consulter l'annuaire du RER :

www.roncq.fr/économie/guide_des_professionnels_roncquois/annuaire_du_RER


www.roncq.fr/rer

nouveau...



“Décibels Moto” revient à Roncq !

Implantée à l'angle de la rue de Lille et de la place de la gare de 1996 à fin 2003, l'enseigne “Decibels Moto”

est de retour à Roncq, au 10 Ter rue du Dronckaert, sur une surface commerciale de 850 m² dédiée à la marque japonaise dont “Decibels Moto” est le concessionnaire exclusif au nord de la métropole.

Sandrine Masschelein a racheté il y a un an les anciens locaux de Mme Degrave et en a loué une partie aux ambulanciers. Quatre salariés, un apprenti et la gérante travaillent désormais dans ce sanctuaire dédié à la marque aux couleurs noire et verte, et où sont proposées une trentaine de modèles à la vente ainsi que de nombreux accessoires (casques, combinaisons...) et un atelier de réparation toutes marques

“Decibels Moto” - 10 Ter, rue du Dronckaert
Tél : 03 20 03 79 83



Goûtez aux Saveurs d'Orient

Bd de Roncq, près du discount de la zone commerciale sise aux portes d'Halluin, flottent dans une très belle salle de 240 m² et dans une belle harmonie gourmande, les doux parfums de saveurs kabyles, tunisiennes, libanaises, marocaines, françaises...

Nadia Norro, Roncquoise d'origine kabyle, a vécu toute sa jeunesse dans le restaurant de ses parents alors que son chef-cuisinier, Tunisien de naissance, a grandi jusqu'à 14 ans dans la cuisine de son oncle !

Saveurs d'Orient, zone commerciale du Bd de Roncq (près de Lidl), Tél : 03 20 03 27 68. Heures d'ouverture : de 12h à 14h30 et de 19h à 23h du mardi au dimanche, fermeture le dimanche soir et le lundi toute la journée. Avec ou sans réservation.



Joico s'installe au parc Leurent

Depuis décembre dernier, “Joico Distribution”, gamme de produits coiffants et de soins essentiels, s'est installée au parc Leurent dans un local de 300 m².

Cette société américaine présente dans 60 pays (N°1 au Canada) dispose ainsi d'un point de chute pour une distribution exclusive de ses produits dans les salons de coiffure de l'Hexagone. Deux commerciaux, une assistante de direction, un technicien travaillent dans cette jeune société dirigée par Yann Daroux, 49 ans, qui a ainsi rebondi après avoir été commercial et chef d'entreprise.

“Joico Distribution”, ce sont 250 références de shampoings, soins, colorations... destinées aux professionnels de la coiffure.

www.joicoeurope.com

“Nord Drone Services”

L'image prend de la hauteur !



Gauthier Lefebvre réalise lui-même ses drones, des aéronefs miniatures commandés à distance et équipés d'une petite caméra.

L'histoire de Gauthier Lefebvre ressemble à un conte de Noël. A 23 ans, ce Roncquois d'origine a transformé un drame en une belle leçon de vie. Passionné de moto-cross, il est victime d'un grave accident qui fait soudain basculer son destin à l'âge de 18 ans. Au cours de deux années de rééducation, il passe un Bac pro commercial et forge sa première expérience professionnelle chez Decathlon Campus avant un passage-éclair dans une société de bijoux.

Il décide alors de franchir le cap de la création d'activité, d'abord dans la vente en gros de bijoux fantaisie pendant trois ans, avant de s'atteler à un projet aussi novateur que ludique et qu'il doit à une autre passion pour l'aéromodélisme. Il crée en effet sa micro-entreprise - “Nord Drone Services” - pour laquelle il réalise lui-même trois drones (plusieurs milliers d'euros pièce !), des aéronefs miniatures commandés à distance et équipés de petites caméras. Des engins bourrés d'électronique (stabilisateur, GPS...), qui s'élèvent jusqu'à une centaine de mètres, et capables de produire des

images saisissantes : travellings aériens, survol de l'intérieur d'une usine ou d'une manifestation festive vue du ciel.

“Cette prestation est dix fois moins chère qu'une vidéo ou une photo prise depuis un hélicoptère, soit quelques centaines d'euros au lieu de quelques milliers d'euros”, assure-t-il. Sa micro-société est l'une des sept à être habilitées en France pour ce type d'activité spécifique qui nécessite le respect d'un arsenal de réglementations (être titulaire d'un brevet de pilote, être homologué par la Direction Générale de l'Aviation Civile...).

Depuis sa création, il y a deux mois, elle décolle vraiment avec de belles commandes : Kaiman à Roncq avec un survol des locaux et des bannières commerciales installées par cette entreprise de communication au Grand Stade de Lille, survol d'un ancien hôtel-restaurant à Phalempin, séminaires, salons, etc.

Nord Drone Services

Vidéos, photos aériennes, reportages

Tél : 06 62 90 36 80

lefebvre.gauthier@yahoo.fr

“Electricité Guidez” sur le site Dronckaert II

Entre la rue de la Latte prolongée et le Bd d'Halluin, le parc d'activités “Dronckaert II” poursuit son remplissage. Après l'arrivée d'Ekoi en juillet dernier, c'est la SARL “Electricité Guidez” qui s'implante en bordure du Bd d'Halluin.

La parcelle de 1200 m² a été vendue par Building International à cette SARL actuellement implantée av. De Gaulle à Bondues. L'investisseur en immobilier d'entreprises, très présent sur le CIT, a réalisé le bâtiment d'une surface de 550 m² en rez-de-chaussée, avec une mezzanine de 115 m² et un quai de livraison à l'arrière.

Xavier Guidez, le gérant de la société d'électricité créée par son père en 1967 à Lambersart avant d'arriver à Bondues en 1974, le long de l'ex-RN 17, est ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Métiers. Il a succédé à son père en juin 2004 après avoir travaillé avec lui pendant trois ans. Cette SARL au rayonnement régional réalise des installations électriques en courant fort (éclairage...) et en courant faible (informatique, vidéosurveillance...), essentiellement dans le tertiaire (banques, collectivités, logements...). De fin 2010 à fin 2012, cette PME a réalisé en sous-traitance l'électricité de toutes les loges du 1^{er} étage du Grand Stade.

Blanc-Four : la Maison de Quartier se dessine

Le chantier de la Maison de Quartier du Blanc-Four progresse à un bon rythme. En mars, sont arrivées les structures en bois (locaux de stockage, accueil, sanitaires) réalisées par l'entreprise Création Bois Construction de Lys-lez-Lannoy. Leur installation a nécessité l'emploi d'une grue de 35 tonnes. Auparavant, avaient été réalisés les travaux de sablage et de toiture des anciens bâtiments de l'école Jules-Vallès. Un mur mitoyen avait été également réalisé ainsi que des reprises de maçonnerie du côté de l'entrée de l'ancienne école.



Immersion au cœur de la Maison Petite Enfance

L'activité du chantier de construction de la Maison Petite Enfance, rue Jules-Watteeuw au Blanc-Four, est intense. Ce beau projet (financement tripartite, Ville-CAF-Conseil Général) s'achèvera en juillet prochain pour une ouverture en septembre 2013. Les travaux d'aménagement intérieur sont actuellement en cours.

Le futur MAC (Multi Accueil Collectif) des Galopins disposera de 30 lits (six de plus qu'auparavant) pour accueillir une centaine de familles. Le futur pôle administratif abritera des bureaux mutualisés, destinés à divers usages, aux permanences de la Protection Maternelle et Infantile, à l'accueil des Assistantes Maternelles... Le chantier de cette MPE révèle aussi l'emplacement du futur jardin, aux allures de vaste patio.

Plusieurs centaines de familles sont concernées par les structures d'accueil de la petite enfance à Roncq.

CONTOUR ET PARVIS DE L'ÉGLISE ST-ROCH

Un réaménagement en 3 temps

Le 13 février, salle Joël-Bats, a été présenté aux riverains du cœur du Blanc-Four le phasage du chantier de rénovation du pourtour et du parvis de l'église Saint-Roch d'une durée prévisionnelle de huit mois. Les premiers travaux ont démarré quelques jours plus tard.

La première phase concerne le contour de l'église : décaissement du trottoir et de la chaussée du côté de l'école Saint-Roch, refonte de l'assainissement, pose du pavage de la chaussée et des trottoirs, ainsi que l'enrobé des futures places de stationnement de la place Jean-Baptiste-Villain qui va devenir une zone de rencontre (vitesse limitée à 20 km/h).

La seconde phase concernera le parvis et le tronçon de la rue Jules-Watteeuw, une opération qui sera menée d'avril à début juillet 2013. Enfin, la 3^{ème} phase prévue durant l'été concernera une reprise du trottoir et la pose d'enrobés rue de Lille, face au parvis. Les élus se rendent tous les premiers samedis du mois sur place, sachant que les services ad hoc sont joignables durant les travaux. Dans le cadre de ces travaux de réaménagement du Blanc-Four, si vous êtes intéressé par une végétalisation de votre façade (lire en page 23), vous pouvez contacter la mairie au 03 20 25 64 25. Vous participerez ainsi à la préservation de la biodiversité, à l'élaboration d'une trame verte au Blanc-Four, et à l'embellissement de votre commune et de votre quartier.

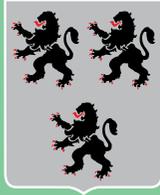


La première phase concerne le contour de l'église Saint-Roch avec, notamment, la pose du pavage des trottoirs mais aussi de la future chaussée qui deviendra une zone de rencontre où la vitesse sera limitée à 20km/h.

PARTENARIAT VILLE/CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES



Ville de Roncq



Nouveau Contrat Enfance Jeunesse : toujours plus

Voilà près d'un quart de siècle que la Ville de Roncq et la CAF ont initié une démarche partenariale pionnière en soutenant des services sociaux de proximité en direction des tout-petits et de la jeunesse. Le premier Contrat Enfance a en effet été conclu dès 1989 pour soutenir l'action de "l'Association du Service des Familles" qui avait développé des crèches collective et familiale ainsi qu'une halte-garderie.

En 2000, le contrat Temps Libre a renforcé ce partenariat entre la Ville et la CAF, en lien avec les activités municipales de loisirs et de vacances des enfants et des jeunes jusqu'à 17 ans (24% de la population). A partir de 2008, les Contrats Enfance Jeunesse (CEJ) ont pris le relais des Contrats Enfance et des Contrats Temps Libre.

Une évaluation avait permis en 2012 (lire Roncq Mag N°32) d'enregistrer un plébiscite de satisfaction des familles quant aux services proposés aux 0-17 ans. Les familles avaient aussi exprimé des attentes qui constituent autant d'axes de progrès pour le prochain Contrat Enfance Jeunesse. D'où les objectifs suivants : sauvegarde du niveau de prestation de 2011, taux d'occupation minimum de 60% pour les accueils de jeunes et de 70% pour les tout-petits, coûts de revient respectant les plafonds de la CAF.



Signature d'un nouveau Contrat Enfance Jeunesse

La Ville et la Caisse d'Allocations Familiales ont scellé le 28 janvier aux Anciennes Écuries un nouveau Contrat Enfance Jeunesse pour une période de quatre ans, de 2012 à 2015, après 23 ans de partenariat. "La feuille de route en faveur des enfants est impressionnante à Roncq", s'enthousiasme Lydie Librizzi, présidente de la CAF du Nord.

La Caisse d'Allocations Familiales a versé 760 000€ en 2012 au profit de la Ville, 724 000€ pour la Maison Petite Enfance du Blanc-Four et 35 000€ pour la Maisonnette. "Vous n'avez de cesse de proposer des projets comme celui de création d'une ludothèque, d'extension du volume d'heures des ALSH ou du nombre de places d'accueil pour la petite enfance, votre enquête réalisée dans le cadre du renouvellement de ce Contrat Enfance Jeunesse exprime la satisfaction des familles", souligne Mme Librizzi, "votre bon taux de couverture de mode de garde des enfants de moins de 3 ans est de 44,3% (nombre de places/nombre de structures), la moyenne départementale se situant à 30,8%."

La CAF du Nord est la plus importante de France avec 530 000 allocataires pour 2,572 millions d'habitants. Elle a versé pas moins de 73 millions d'€ en 2011. "Il faut défendre des ambitions fortes, dans un souci d'équité et de solidarité", insiste Mme Librizzi qui s'inquiète d'une insuffisance de "moyens humains" pour rendre le meilleur service possible.

Vincent Ledoux salue la tonalité de Mme Librizzi, "femme donnée à son action", tout en lançant un appel à la participation des citoyens à la vie collective. "On ne peut pas se contenter d'une république d'usagers !", scande-t-il, "il y a un combat à mener, c'est celui de l'emploi et de l'économie, il faut donc rapprocher les structures de garde des enfants des entreprises."

Progresser ensemble pour améliorer le service rendu, tel est le leitmotiv du Maire, "on va continuer à se battre pour que ces espaces d'échanges collectifs puissent continuer à être. Tout le programme municipal est construit pour la famille, c'est vraiment un projet transversal. La Ville est là pour aider et accompagner les familles, mais on ne pourra jamais faire mieux que les familles elles-mêmes".



Vincent Ledoux, Maire, et Lydie Librizzi, présidente de la CAF du Nord, ont signé un nouveau Contrat Enfance Jeunesse pour une période de quatre ans, de 2012 à 2015.

On appréhende déjà ce que sera le futur MAC (Multi Accueil Collectif) des galopins qui disposera de 30 lits (six de plus qu'auparavant) pour accueillir une centaine de familles.



Les actions depuis 2007 et à venir...



• **MAC La Maissonette** : 20 places en 2007, quatre places supplémentaires depuis le 1^{er} janvier 2013.

• **MAC Les Galopins** : 24 places en 2007, six places supplémentaires de 8h à 18h et 12 places de plus de 12h à 13h30 au 1^{er} septembre 2013.



• **Crèche familiale** : projet de développement d'ici 2015 à 27 places avec modulation de l'agrément pendant les vacances scolaires.

• **RAM (Relais d'Assistantes Maternelles)** : passage du temps de l'animatrice de 0,80 à 1 ETP (Equivalent Temps Plein) pour lui permettre de mener des actions parentalité.



• **Coordination Petite Enfance** : augmenter de 0,33 ETP (Equivalent Temps Plein) le poste de coordinateur petite enfance et de 0,33 ETP celui du coordinateur jeunesse.

• **Création d'une ludothèque** : ludothèque avec 0,8 ETP (Equivalent Temps Plein) au 01/09/2013 et 1 ETP au 01/01/2014.

• **Séjours de vacances** : trois séjours en 2007, cinq séjours en 2011.



• **ALSH du mercredi pour les moins de 6 ans** : 12 391 Heures/Enfants en 2007, 18 571 H/E en 2011, 22 400 H/E en 2015.

• **ALSH du mercredi pour les plus de 6 ans** : 14 282 Heures/Enfants en 2007, 22 787 H/E en 2011, 28 000 H/E en 2015.



• **ALSH durant les petites vacances scolaires pour les moins de 6 ans** : 16 520 Heures/Enfants en 2007, 26 904 H/E en 2011, 30 800 H/E en 2015.

• **ALSH durant les petites vacances scolaires pour les plus de 6 ans** : 24 674 Heures/Enfants en 2007, 34 724 H/E en 2011, 42 000 H/E en 2015.

• **ALSH d'été pour les moins de 6 ans** : 42 664 Heures/Enfants en 2011, 50 400 H/E en 2015.

• **ALSH d'été pour les plus de 6 ans** : 66 868 Heures/Enfants en 2007, 79 928 H/E en 2011, 88 908 H/E en 2015.



Le "Service des Familles", un acteur incontournable

Depuis 1989, la Ville subventionne "l'Association du Service des Familles". A l'époque, pour répondre à une forte attente, quelques pionniers avaient créé sur le territoire roncois des dispositifs d'accueil des tout petits (0/3 ans). Après plus de vingt ans d'expérience, "l'Association du Service des Familles" s'affirme aujourd'hui comme un acteur reconnu et incontournable, offrant une qualité d'accueil exemplaire (l'enquête menée par la société "Qualisondages" durant l'été 2012 le montre bien, lire Roncq Mag 32) et une palette de services très appréciés (le Relais d'Assistantes Maternelles...).

En quelques chiffres, l'ASF c'est 1,3 million d'€ de budget annuel porté à 1,5 million d'€ d'ici un an (dont 1,1 million d'€ de fonds publics, CAF et Ville), 71 berceaux portés à 81 à l'échéance de septembre 2013 (ouverture de la Maison Petite Enfance), 232 enfants accueillis, 204 familles accompagnées, 3 millions d'€ d'investissement en cours dont 1,9 million porté par la Ville (Maison Petite Enfance).



Lors de la séance publique du conseil municipal, le 18 décembre dernier, l'accueil de la petite enfance a fait l'objet de la mise en place d'un SIEG (Service d'Intérêt Économique Général). C'est une pierre supplémentaire dans l'édifice partenarial construit avec l'ASF dont le projet consiste à proposer, à partir de septembre 2013, 54 places en accueil collectif et 27 places en accueil familial, à assurer un taux d'occupation de ces différentes places de 70% minimum, à proposer un service de relais d'assistantes maternelles (RAM) pour répondre à l'information des parents, futurs parents, et des professionnels. L'objectif est aussi de professionnaliser les assistantes maternelles indépendantes et de proposer des ateliers parents/enfants dans le cadre d'un cofinancement du REAAP (CAF).



La Légion d'honneur à Claudie Ghesquière

"C'est une reconnaissance du travail mené, de ce combat quotidien pour aboutir à des actions concrètes tout en menant un débat d'idées", témoigne-t-elle, fière et ravie, dédiant cette prestigieuse distinction à sa famille, son mari, ses grands-parents, ses parents, mais aussi à l'UDAF.

Depuis son plus jeune âge et jusqu'à l'âge de la maturité, sa préoccupation a souvent été d'aller au-devant de l'autre en souffrance. Tout commence en 1971 quand Claudie Ghesquière, Tourquennoise d'origine, s'installe avec son époux et ses deux enfants à Roncq. Dans la foulée, elle rejoint l'Association Populaire Familiale où elle prodigue des cours de couture et ne cessera dès lors de saisir les opportunités pour promouvoir la politique familiale.

Son parcours se déroule de façon cohérente et assidue : secrétaire puis présidente de l'Union des Familles de 1981 à 1997 - elle jalonne son parcours d'initiatives pragmatiques, création d'une ludothèque, de la section "Roncq en marche" dont on connaît le succès malgré des premiers pas hésitants - administratrice du CCAS de Roncq, de la Caisse d'Allocations Familiales

de Roubaix-Tourcoing durant trois mandats de 1984 à 2001, administratrice de l'UDAF...

Pour Claudie Ghesquière, "la famille, c'est l'amour, le dépassement de soi et un héritage qui façonne sa propre personnalité". "J'ai hérité du caractère opiniâtre de ma mère, je suis volontaire et parfois contestataire comme elle !" plaisante-t-elle. Son réseau s'élargit, sa disponibilité se réduit - "je consacre par exemple beaucoup de temps à ma fonction de membre de la Conférence régionale de santé de la formation spécialisée du Droit des usagers" - et son mari, Maire puis Maire honoraire de Roncq, se doit aussi d'endosser le rôle d'un "bon grand-père" avec six petits-enfants âgés de 5 à 23 ans. "J'ai toujours veillé à ne pas marcher sur les pieds de mon mari quand il était maire, j'ai ainsi quitté le CCAS et la présidence de l'Union des Familles durant son mandat", reconnaît-elle en toute simplicité.

A l'Union Départementale des Associations Familiales du Nord qui fédère plus de 120 associations, soit 20 531 familles, elle se démultiplie (création d'un Point Info Famille...), comme au sein de l'Association de Gestion des Services Spécialisés de l'UDAF dont elle est présidente depuis décembre 2002. "Il s'agit de mettre en

S'engager pour défendre l'autre, apaiser des souffrances, faire preuve d'empathie et de philanthropie, promouvoir les valeurs familiales, c'est notamment ce qui anime Claudie Ghesquière, vice-présidente de l'Union Régionale des Associations Familiales, présidente de l'UDAF Nord pendant plus d'une décennie. Le 8 février dernier, elle a reçu des mains du Préfet, Dominique Bur, les insignes de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur, en présence du président du Conseil Général, Patrick Kanner, et du Maire, Vincent Ledoux.



œuvre des services de tutelle aux majeurs protégés, de protection de l'enfance, etc", reprend-elle, "j'ai conscience de mon rôle d'impulsion mais il faut être très bien entourée".

Déjà Chevalier de l'Ordre national du Mérite depuis 2004, Claudie Ghesquière franchit une étape supplémentaire dans la reconnaissance de son engagement. A l'heure de la départementalisation de la CAF, elle sait que les combats à mener sont encore nombreux, cette distinction ne peut que l'encourager à poursuivre ses missions exemplaires !



Claudie Ghesquière en quelques repères...

Union des Familles : secrétaire de 1971 à 1981, présidente de 1981 à 1997 et de 2003 à 2006.

CCAS de Roncq : administrateur de 1981 à 1998

Caisse d'Allocations Familiales de Roubaix-Tourcoing : trois mandats d'administrateur, dernier mandat exercé en qualité de vice-présidente de 1996 à 2001

Union Départementale des Associations Familiales du Nord (UDAF) : présidente de novembre 2001 à mai 2012, vice-présidente depuis mai 2012

Association de Gestion des Services Spécialisés de l'UDAF : présidente depuis décembre 2002

Union Régionale des Associations Familiales : vice-présidente depuis janvier 2003

Conférence régionale de santé de la formation spécialisée du Droit des usagers : membre du bureau depuis 2009

Commission Départementale d'Aménagement Commercial : membre depuis mi-2011 (nommée par le Préfet)

Et bien d'autres représentations...



“Les carrés verts”, vitrine de l’habitat durable

Le 25 février, a démarré le chantier de construction d’une opération d’habitat exemplaire dénommée “Les carrés verts” (livraison fin 2014-2015), 67 logements et une Maison Relais sur l’ex-site Promousse, à l’arrière de la rue du Dronckaert, face à la concession automobile Citroën. Notre Logis, le bailleur de la Vallée de la Lys, avait été retenu fin 2010 pour la réalisation de cette nouvelle opération.

Le projet prévoit cinq plots collectifs en R+2 et R+3 (11 et 15 logements par plot) et une Maison Relais à l’entrée du site s’articulera autour de la mixité sociale pour

mieux vivre ensemble. Autre particularité : avec des isolations thermiques performantes, une ventilation double flux, et une production d’eau chaude et de chauffage par une chaufferie à bois, les constructions répondent à des normes supérieures aux actuelles BBC (Bâtiment Basse Consommation) pour se rapprocher des constructions dites passives (44 kwh/m²/an pour un 15kwh pour du passif) qui produisent plus d’énergie qu’elles n’en consomment !

Le caractère exemplaire de cette résidence en matière de solutions privilégiant l’habitat durable a été justement récompensé par le versement d’une subvention de 200 000€ par la Région et l’ADEME (Agence de l’Environnement et de la Maîtrise de l’Energie).

Par ailleurs, Notre Logis lance la commercialisation de

l’accession sociale développée pour cette opération d’habitat. L’objectif est de vendre prioritairement des logements à des primo-accédants, clients HLM, pour fluidifier le parc locatif et répondre ainsi aux nombreuses demandes : 30% des appartements en location-accession (soir 9 sur 30) étaient déjà réservés le 20 mars dernier.

La location-accession permet de favoriser le parcours résidentiel, selon des plafonds spécifiques (23 688€ de revenu fiscal à N-2 pour une personne, 31 588€ pour un couple). Les avantages sont multiples : TVA réduite, exonération de la taxe foncière pendant 15 ans, prêt à taux zéro...

A noter aussi la mise à disposition d’un jardin partagé au cœur de cette résidence !



“Côté Parc” : 93 logements près du Bois Leurent

Rue Henri-Barbusse, à proximité du giratoire de l’avenue de Flandre, une belle ancienne propriété a été démolie sur un terrain de 7618 mètres carrés pour céder la place à une résidence constituée de trois collectifs (jusqu’à R+4) estampillée “Côté Parc”.

Cette nouvelle opération d’habitat sera constituée de 65 appartements en accession par Bouygues Immobilier et de 28 autres logements en location par Notre Logis. Si la livraison de ces appartements est prévue au second trimestre 2014, la commercialisation entamée l’été dernier par le promoteur Bouygues Immobilier va bon train : 52% des appartements, du T2 au T4, étaient déjà vendus fin le 21 mars 2013 sur un site, il est vrai, exceptionnel. Les acquéreurs sont issus pour l’essentiel du versant Nord de la métropole lilloise, c’est-à-dire de Tourcoing et de la vallée de la Lys.



RÉSIDENCE BELLEVUE Une réhabilitation participative pour 2013

Construite en 1970 et habitée depuis le 1^{er} juillet 1971, la résidence Bellevue sise av. Vansteenkiste, dresse une imposante silhouette que l’on peut apercevoir depuis Bousbecque. Le bailleur Notre Logis, propriétaire de la résidence et de ses 36 appartements, va procéder à sa réhabilitation qui devrait démarrer au printemps pour s’achever durant l’hiver 2013-2014.

Elle s’inscrit dans un double objectif : permettre aux locataires de réaliser des économies sur les charges et redonner aux façades de l’immeuble un visage plus souriant. Pour cela, un bardage de couleur argent mat va être greffé sur les façades dans un souci esthétique, après la pose d’une couche d’isolant de dix centimètres tout autour du bâtiment. Ce bardage sera ponctué d’une animation colorée et aléatoire de certains balcons.

Pour mener à bien cette opération, une méthode participative avec l’ensemble des locataires a été développée aussi bien en amont que durant les travaux, comme l’explique Arnaud Delannay, directeur de Notre Logis : “la concertation menée en amont a permis de recueillir un accord de tous les locataires malgré des hausses de loyers qui, un an après le chantier, seront indolores. En effet, ces hausses sont identiques à l’économie de charges réalisée par les locataires à l’issue de l’année qui suivra la réhabilitation.”

Une charte innovante de bon déroulement des travaux a été rédigée “pour que les locataires puissent vivre dans les meilleures conditions durant les travaux, en veillant à la propreté, en limitant les nuisances, en n’entravant pas les soins à apporter à domicile...”, souligne Arnaud Delannay.

C’est sur ses fonds propres que Notre Logis financera cette réhabilitation, à raison de 28 000€ par logement.

AU PROGRAMME : remise à niveau des installations électriques, travaux de confort et d’isolation pour ramener la consommation à 140 kW/m² (actuellement plus proche de 200 kW/m²) et améliorer le bien-être dans les appartements.



Cinéma en 2012

10% du public a choisi la 3D



Franck Florin, le directeur du cinéma roncquois, se félicite de la bonne fréquentation des séances en 3D.



La salle a été dotée d'une boucle magnétique pour amplifier le son au profit des sourds et malentendants.

Pas de "Blockbuster" en 2012, ni d'affiches attendues à l'exception sans doute d' "Astérix et Obélix au service de sa Majesté" qui n'a pas rencontré le succès escompté. Résultat : l'année 2012 a été conforme à la moyenne nationale de fréquentation, avec 19 841 entrées, soit une baisse de 14% par rapport à 2011 durant laquelle avaient été programmés deux gros succès, "Intouchables" et "Rien à déclarer". Mais avec son plein tarif affiché à 5,5€ (deux fois moins élevé que dans les salles lilloises), la salle Gérard-Philippe ne perd rien de son attractivité.

Franck Florin, directeur du cinéma roncquois, n'est pas surpris par les plus belles fréquentations de la salle Gérard-Philippe en 2012 : "Astérix et Obélix au service de sa Majesté" (1032 entrées en 9 séances), "Marsupilami" (917 entrées en 8 séances), "Niko le petit renne" (453 entrées en 7 séances)... les surprises viennent plutôt de ces bons films boudés par le public : "John Carter", "Le Gueux" avec Daniel Auteuil (49 entrées en 4 séances), "Maman" avec Josiane Balasko (47 entrées en 4 séances)...

2012 a été aussi la première année de projection de films en 3D à la salle Gérard-Philippe. Les jeunes adeptes, enfants et pré-ados, ont été au rendez-vous, les enfants privilégiant les films d'animation. Avec 48 séances programmées sur un total d'environ 500 séances et 1833 entrées, la 3D a ainsi capté un peu moins de 10% du fidèle public du cinéma roncquois. Un bon début qui montre à quel point on est entré dans l'ère de l'image animée numérique.

Depuis le 11 décembre dernier, la salle de 137 places a été dotée d'une boucle magnétique pour amplifier le son au profit des appareils auditifs des sourds et malentendants. Six casques sont mis à disposition pour les personnes non équipées d'appareils. Une opération rendue financièrement possible grâce au Fonds de soutien du CNC.

L'année 2012 aura été aussi celle de la projection, avant séance, de deux courts métrages réalisés par l'équipe des 40 bénévoles. Deux "courts" destinés à sensibiliser le public sur la propreté et l'arrêt de son téléphone portable durant la projection des films. "Il y a toujours eu une équipe dynamique et formidable au cinéma Gérard-Philippe qui ne cesse d'innover, ces tournages qui ont débuté il y a deux ans en sont l'expression criante !". En tout cas, Franck Florin espère bien pouvoir obtenir dès 2013 un financement du Fonds de soutien du CNC pour remplacer les fauteuils de la salle roncquoise, de quoi prolonger d'autant la success story du cinéma Gérard-Philippe !

Tournage au CIT... pour le cinéma Gérard-Philippe !

Il se passe des choses bizarres au cinéma de Roncq, des rumeurs circulent... L'équipe de chasseurs de fantômes de l'émission télévisée "Zoom Paranormal" enquête sur les phénomènes étranges et inexplicables survenus dans la salle de cinéma roncquoise. Préparez-vous à découvrir le résultat de leur enquête à chaque début de séance en 2013.

Une petite équipe de bénévoles - "La Clap'action (Equipe de production du cinéma Gérard-Philippe)" - s'est rapidement formée avec l'ambition de transmettre aux clients des messages pratiques (et sympathiques) avant la séance.

Début 2012, les bénévoles se sont investis dans l'écriture et la réalisation d'un premier court métrage de moins de 2 minutes. "Nous essayons de sensibiliser les clients à avoir des comportements responsables pendant la séance, avec une touche d'humour et d'imagination" explique Jérôme Marzys, réalisateur et bénévole du cinéma.

Leur second film intitulé "Zoom Paranorma" parodie une émission de télévision sur le paranormal. Le message véhiculé par les bénévoles est resté un mystère, tout comme le sujet de l'enquête des personnages principaux du court-métrage.

C'est avec un matériel grand public que l'équipe du cinéma réalise ces films courts. Ainsi un caméscope familial est associé à une canne à pêche, transformée en perche son. "Cela limite l'investissement financier, on essaye de tirer parti au maximum de notre matériel" annonce fièrement l'équipe. Un budget a tout de même été alloué pour ce second opus pour l'acquisition de costumes et d'accessoires. Le film est diffusé en exclusivité au cinéma Gérard-Philippe. Sa date de sortie a été annoncée avec la programmation du début d'année sur le site du cinéma : www.cinemaroncq.fr

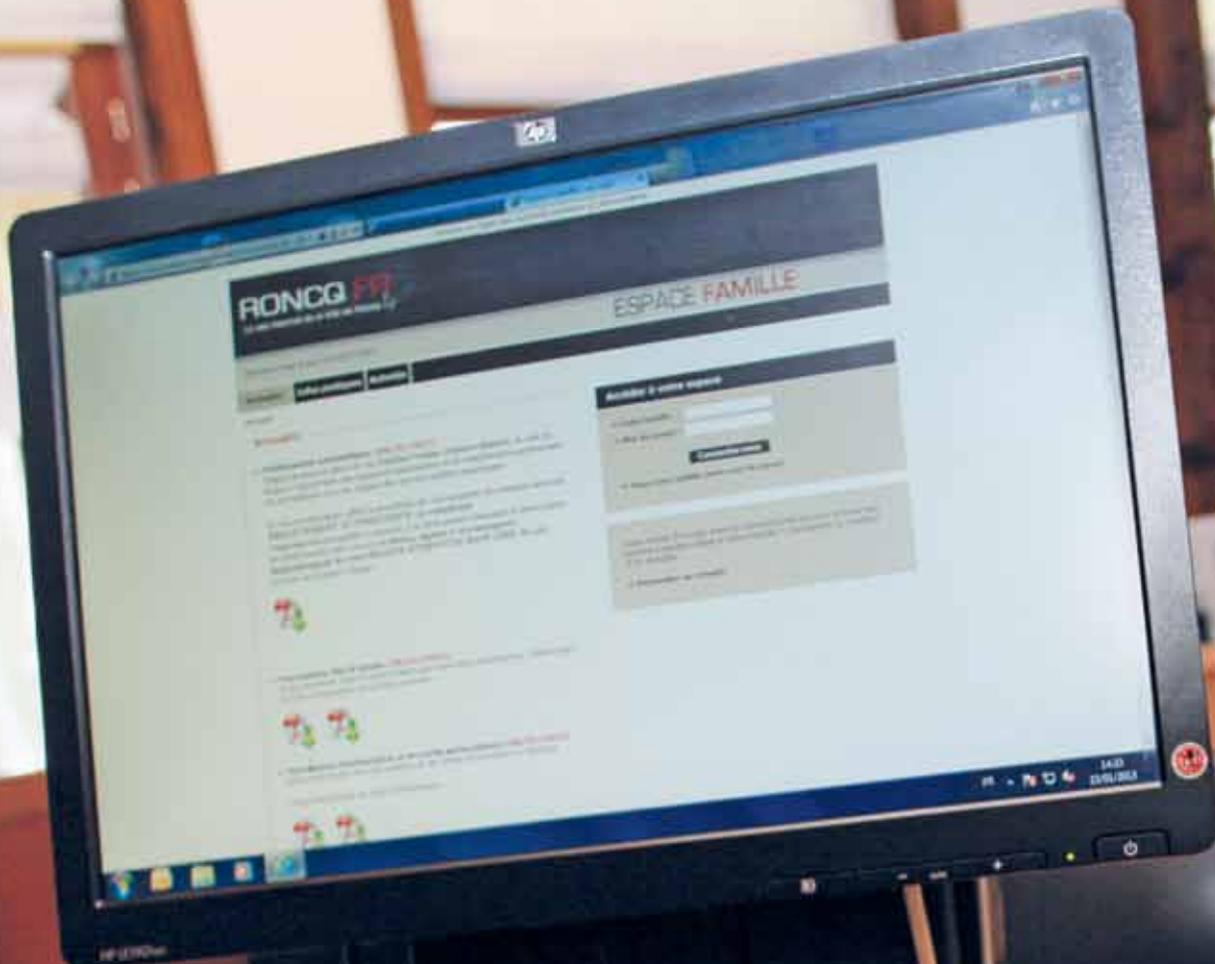


Le cinéma voit la vie en rose !

Dernièrement, les peintres des services techniques de la Ville ont redonné un peu de couleur et de gaieté au hall d'accueil et à l'entrée du cinéma, au 40 rue Henri-Barbusse.

Un rafraîchissement des plus heureux qui permet au cinéma de Roncq de voir la vie en rose ! D'autant que la fréquentation de la salle Gérard-Philippe a été plutôt bonne en 2012, flirtant avec les 20 000 entrées dont 10% pour la nouvelle technologie du 3D. Désormais, on ne dira plus "cinéma Gérard-Philippe" mais on lui préférera "ciné roncquois" comme cela est écrit sur la porte d'entrée !





Roncq, la "e-ville"

Roncq, la "e-ville"



Qui ne pianote pas sur le clavier d'un ordinateur, d'un smartphone, voire sur une tablette ? Qu'on le veuille ou non, nous sommes entrés dans l'ère des supports de communication numérique. Leur usage croissant le démontre aisément. Et demain, on regardera sur sa télé connectée les vidéos roncoises, via le site www.roncq.fr ou la chaîne YouTube !

Depuis une décennie, la Ville de Roncq a déjà franchi tous les paliers de ce qui nous relie chaque jour aux autres, de façon dématérialisée. Après la mise en place d'une première Newsletter en 2003, un site internet en 2004 (www.roncq.fr), modernisé en 2007 et totalement repensé en 2011, la Ville de Roncq s'est toujours attachée à être présente, en pionnière, dans le domaine du numérique.

Quelques exemples : développement de deux applications pour les smartphones dès 2011 ("Roncq Actu" et "Roncq Event"), mise en ligne des supports de communication (Roncq Mag, Lezarts, catalogue de l'artothèque...), mise en ligne d'une vidéothèque qui a suscité un engouement immédiat (près de 200 consultations en moins d'une semaine pour les vidéos les plus regardées), mise en réseau avec la création d'une page Ville de Roncq sur YouTube, envoi toujours plus massif de la Newsletter (plus de 1200 abonnés, près de 40% de progression entre mars 2011 et fin 2012), mise en place d'un schéma directeur des systèmes d'information, mise en place d'un Système numérique d'Information Géographique, développement de réseaux mails (Amis de l'art, familles, école de musique, acteurs économiques, seniors) et SMS, lancement sur le Web du Réseau Economique Roncois (lire en page 5), paiements en ligne (restauration scolaire...), ins-

criptions en ligne sur les listes électorales et recensement citoyen sur le web, mise en ligne des archives municipales, du guide des loisirs, du guide de l'enfance, de l'annuaire des artisans et commerçants, mise à disposition d'ateliers informatiques pour les seniors, QR codes...

La liste est loin d'être exhaustive puisque bien d'autres services numériques sont appréciés au quotidien par la population comme l'Espace Famille sur la page d'accueil de www.roncq.fr (paiement des factures des prestations périscolaires, inscriptions, signalisation des absences...), les demandes adressées aux services techniques de la Ville, la recherche de son bureau de vote, les demandes de réservation de salles, etc.

De même, la numérisation des actes qui circulent entre l'Etat et la Ville de Roncq progresse sensiblement. Ainsi, en 2007, la Ville de Roncq joue les précurseurs en paraphant la 1^{ère} convention officialisant les échanges dématérialisés et signés avec la préfecture pour le contrôle des actes administratifs (arrêtés, délibérations).

En 2012, c'était au tour des échanges dématérialisés avec la Trésorerie. Et un pas de plus a été franchi le 18 juillet dernier quand Vincent Ledoux, Maire de Roncq, et Marc-Etienne Pinauld, secrétaire général de la Préfecture du Nord, ont signé une nouvelle convention portant sur la télétransmission des actes budgétaires, que ce soit pour la commune, le CCAS et la Caisse des écoles, dans le cadre du contrôle de légalité.

On le voit, la Ville de Roncq chemine plus que jamais vers une e-ville avec, prochainement, l'implantation d'un pôle de ressources numériques dans les anciens locaux administratifs du Centre Technique Municipal.

La "e-communication" en quelques chiffres

1 230 abonnés à la Newsletter hebdomadaire au 28 février 2013 contre 880 au 29 mars 2011, soit une progression de 350 abonnés (+40%) en mois de deux ans.

11 954 visiteurs uniques ont consulté en décembre 2012 le site www.roncq.fr contre 8063 en décembre 2011, soit une progression de 3891 visiteurs uniques (+32,5%) en l'espace d'un an

14 430 visiteurs uniques ont consulté en janvier 2013 le site www.roncq.fr contre 8322 en janvier 2012, soit une progression de 6108 visiteurs uniques (+74%) en l'espace d'un an

14 757 visiteurs uniques (527 visiteurs uniques/jour) ont consulté en février 2013 le site www.roncq.fr contre 7828 en février 2012 (280 visiteurs uniques/jour), soit une progression de 6929 visiteurs uniques (+88,5%) en l'espace d'un an

Sur le site www.roncq.fr et sur YouTube, la vidéo en ligne des vœux 2013 de Vincent Ledoux, Maire de Roncq, a été regardée à plus de 350 reprises en moins d'une semaine (765 vues fin février 2013)! Le lancement de la vidéothèque en ligne sur le site de la Ville de Roncq et sur la chaîne YouTube, début décembre 2012, a été

un succès. Après trois semaines de lancement, fin 2012, les images animées d'événements roncois ont été très regardées : 360 fois pour les concerts de Noël, 335 fois pour le spectacle de rue "Noël Fantastic", 205 fois pour le marché de Noël, 127 fois pour l'expo des travaux d'enfants sur le thème "Alice au pays des Merveilles", 111 fois pour le concert d'Ivry Gitlis...

Fin février 2013, on a enregistré 5154 vidéos vues après moins de trois mois de lancement de la vidéothèque en ligne : 760 vidéos vues pour les actions culturelles de la Ville (présentation de l'artothèque, des arts visuels auprès des enfants scolarisés, MuMo...), 408 vidéos vues de la cérémonie des vœux à la population, 394 vidéos vues des chantiers de la Maison Petite Enfance et Maison de Quartier...

6216 visites fin février 2013 pour le cliché le plus regardé de la photothèque en ligne sur www.roncq.fr, en l'occurrence une photo de la 1^{ère} édition de Roncq Nuit Bleue en 2011 (le groupe "Shake up" au New's Pub au Blanc-Four), juste devant un autre cliché de cette même Nuit Bleue (5654 visites pour le groupe G.A.G. à la Friterie de la Gare). Suivent la Nuit du jazz 2011 au restaurant "L'atelier" (5061 visites), le feu d'artifice du

14 juillet 2011 (4716 visites), le départ des Foulées Nature 2011 (4473 visites), la Fête des Voisins 2011 (4434 visites pour le clos du Bois Blanc), Natasha St-Pier lors du 14 juillet 2011 (4337 visites), une vue du parc des Anciennes Ecuries (4129 visites), le concert Bootleg Abba 2008 (3966 et 3941 visites pour deux photos), etc.

1919 visites pour la sérigraphie la plus consultée en février 2013 sur le catalogue de l'artothèque en ligne sur www.roncq.fr.



Toute l'équipe de la Bibliothèque municipale, plus que jamais mobilisée pour vous permettre d'accéder plus facilement aux livres.



“Roncq Biblio” : un nouveau portail numérique

La lecture publique s'inscrit dans le cadre d'une coopération menée entre les villes de Roncq et de Tourcoing. Un projet de partenariat a été ébauché il y a quelques années en vue d'aboutir à une carte unique de lecteur. Cette démarche ne pouvait être concrétisée qu'à partir d'un même logiciel informatique de gestion de bibliothèque.

Un portail web a vu le jour début mars, un véritable site en soi accessible à partir de l'adresse <http://bibliotheque.roncq.fr> et qui a été estampillé “Roncq Biblio”, en cohérence avec les autres déclinaisons des outils numériques de communication, “Roncq Actu”, “Roncq Events”, pour ne citer que les applications destinées aux smartphones.

Jusqu'à présent, on ne pouvait pas aller au-delà de la consultation du catalogue de la bibliothèque et de la pré-réservation en ligne. Désormais, grâce au logiciel Ermès, il est

possible de réserver en ligne les livres déjà empruntés, de cliquer sur des liens pour accéder à d'autres sites, de contacter en ligne la bibliothèque et de gérer son compte



La page d'accueil du portail Roncq Biblio : à partir de la barre des menus, vous pouvez découvrir votre bibliothèque municipale, les services qui y sont rattachés, les ressources numériques, l'Artothèque, l'agenda en ligne, l'actu et encore plein d'autres infos !

lecteur, de consulter l'Artothèque et le catalogue de la Bibliothèque, de se pencher sur l'activité culturelle de la Ville, l'heure du conte...

Ce projet de portail qui a nécessité plusieurs mois de développement et a mobilisé plusieurs services de la Ville (informatique, bibliothèque, communication) ouvre une ère nouvelle en offrant de nouvelles ressources numériques autour du livre mais aussi de l'image culturelle.

Aujourd'hui, la Bibliothèque municipale dispose d'un fonds de 26 000 ouvrages et a enregistré près de 88 000 prêts en 2012. C'est dire l'intérêt de ces nouvelles sources d'informations en ligne pour cheminer vers une bibliothèque numérique, gisement extraordinaire de ressources grâce à un libre accès depuis son domicile après inscription préalable. En quelques clics, les livres s'ouvrent directement à vous !

Web et papier indissociables

Support numérique ou support papier ? La question se pose avec d'autant plus d'acuité que la communication de la Ville de Roncq joue sur les deux tableaux. A cela, une raison : les deux supports, web et papier, sont également plébiscités.

D'ailleurs, selon un sondage CSA-Epiceum-Cap'Com, plus de quatre Français sur cinq suggèrent de développer les publications papier des collectivités pour favoriser l'information locale quand 61% citent aussi le web (+4 points en deux ans), 29% Facebook et 26% les applications smartphone. C'est ce que révèle le mensuel de la communication publique, Brief, dans son numéro de décembre 2012.

Le constat s'impose : un nouveau média n'enterre pas l'existant. D'où la réflexion engagée sur les contenus, le web s'attachant à l'actualité immédiate quand le papier développe davantage l'information en l'enrichissant. Quel que soit le support, la communication de la Ville de Roncq se veut réactive et pratique. De chez vous, vous pouvez par exemple télécharger des photos à partir d'albums constitués sur le site www.roncq.fr. C'est un exemple parmi beaucoup d'autres...

Indispensables archives numériques !

C'est en 2010 qu'a démarré le plan national de numérisation des archives auquel la Ville a adhéré. Quatorze registres de plus de cent ans (délibérations du conseil municipal, recensements de population, tables décennales...) pour plus de 36 000 fichiers d'état civil de moins de 100 ans avaient ainsi été numérisés dès 2010.

Dans la foulée, les Archives Municipales ont investi le site www.roncq.fr, également accessibles depuis l'adresse “archives.roncq.org”. Outre les actes administratifs et les archives de la Ville, on y puise également des documents exhumés des fonds conservés aux Archives Départementales du Nord et autres services d'archives publiques.

“Actuellement, on y intègre les documents sur la période révolutionnaire”, explique Catherine Dejardin, archiviste de la Ville. Prochainement, sera publié le tome I d'un guide et inventaire des sources de l'histoire de Roncq. Les archives numériques sont devenues indispensables, et ce n'est qu'un début !

RELATIONS MAIRIE-CITOYEN

50% des échanges dématérialisés !

Depuis plusieurs années, se rendre en mairie pour répondre à une démarche administrative n'est plus une nécessité, voire un passage obligé. En effet, les relations numériques entre les usagers et la collectivité progressent inexorablement, dans une dynamique de progrès.

Lancé en février 2010 sur le site de la Ville www.roncq.fr puis en 2011 sur l'application "Roncq Actu" des smartphones, l'Espace famille capte désormais 30% des paiements en ligne (restauration scolaire, activités périscolaires, ALSH, AMIS...). Dans le même temps, 20% des factures se règlent par prélèvement automatique. Ainsi, 50% des échanges entre le citoyen et sa mairie sont dématérialisés.

La billetterie pour les spectacles, les concerts, les séances de cinéma gratuit... oblige encore les Roncquois à se déplacer, mais bien d'autres démarches administratives sont possibles en ligne : l'inscription sur les listes électorales, le recensement citoyen sur le web, les demandes d'actes d'état-civil, etc.

Dans le même temps, le pointage numérique des enfants à la cantine, lors des activités périscolaires ou des ALSH permet aux personnels municipaux de gérer efficacement et rapidement les effectifs.

Et puis, on l'aurait presque oublié tant l'e-mail est désormais ancré dans les habitudes, les questions et les réponses à distance entre les services municipaux et les citoyens par courrier électronique se banalisent. De même, la densité des informations tous azimuts sur le site www.roncq.fr vous amène à consulter de façon plus régulière votre ordinateur ou votre smartphone. De quoi éviter nombre de déplacements tout en facilitant la vie au quotidien de la population.

ce qu'ils en pensent...

Cécile, 27 ans, réside au Lierre



"Je suis maman d'une petite fille, ce qui nécessite des démarches. Mais je préfère le contact direct. Soit je me rends à l'Annexe-Mairie, soit je téléphone. Les affiches en ville nous informent bien et je lis le Roncq Mag, le magazine de la Ville. Mais je suis prête à m'inscrire à la Newsletter hebdomadaire pour avoir davantage d'informations par mail, ça me paraît très intéressant. Promis, je vais consulter davantage le site internet de la Ville !"

Dominique, 54 ans, réside au Centre-Bourg



"Je suis informaticien à la Ville de Roubaix, je connais donc bien les échanges dématérialisés. Je me rends régulièrement sur le site internet de la Ville de Roncq, je consulte tous types d'informations, aussi bien pratiques comme les horaires d'ouverture du Guichet Unique, la demande d'un acte d'état civil que ce qui relève de l'actualité roncquoise."

En revanche, je ne suis pas abonné à la Newsletter parce que je préfère aller chercher l'info plutôt que la recevoir. Je peux dire que votre site www.roncq.fr est vraiment bien fait. C'est d'ailleurs surprenant de constater que vous avez déjà développé des applications sur les smartphones, c'est vraiment une bonne chose."

Edwige, 30 ans, réside près du collège Eluard



"Je suis maman de trois enfants et les démarches sont donc légion. Je préfère venir à l'Annexe-Mairie ou téléphoner, je n'ai pas l'habitude de me rendre sur le site internet de la Ville. Je suis attentive aux publications, aux affiches, ma seule démarche numérique, c'est le retour des factures par mail !"

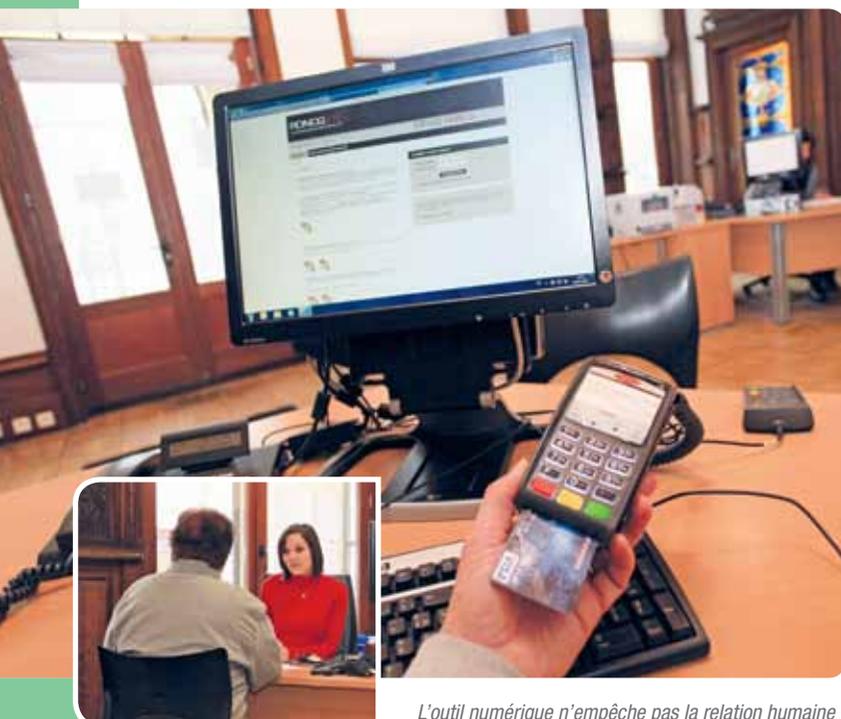
Deborah, 32 ans, deux enfants

"J'utilise beaucoup le site internet de la Ville pour payer les factures de la cantine, pour les demandes de présence, pour les centres aérés. Je regarde aussi l'actu de la Ville sur le site, mon mari est abonné à la Newsletter hebdomadaire. Et quand je dois venir à l'Annexe-Mairie pour déposer des papiers administratifs, alors je viens !"

Sébastien, 34 ans, commerçant au Centre-Bourg



"Je suis commerçant et trésorier d'une association sportive, l'USR Basket, je regarde donc de temps à autre le site internet de la Ville. Je suis aussi un lecteur assidu du Roncq Mag, le magazine de la Ville. Mais, quand le besoin s'en fait ressentir, je me déplace à l'Annexe-Mairie pour apporter par exemple des papiers. Sachant qu'il existe des applications de la Ville sur les smartphones, Roncq Actu et Roncq Event, je les regarderai !"



L'outil numérique n'empêche pas la relation humaine !

L'e-communication, une histoire récente



A Roncq, l'histoire de l'e-communication a l'âge d'un enfant, tout juste une décennie. Et pourtant, la Ville a été pionnière dans le domaine numérique où sa présence est désormais exemplaire. On ne compte d'ailleurs plus le nombre de pas franchis depuis dix ans ! C'est en effet en juin 2003 qu'a été lancée la Newsletter estampillée "Roncq Info Express". Trois ans plus tard, elle fédérait déjà 580 abonnés, puis 880 en avril 2011 pour dépasser aujourd'hui les 1 200 abonnés (...).

Ce développement des outils de communication numérique a été constant. Le site www.roncq.fr créé en 2004 a été, au fil du temps, de plus en plus sollicité par les internautes pendant que les services et les informations s'y développaient pour tendre aujourd'hui vers une communication interactive assidue.

Dès 2004, Roncq décroche sa première récompense : elle est alors labellisée "Ville Internet deux arobases". Le travail accompli est justement récompensé : classe mobile et salle informatique dans les écoles, interconnexion des bâtiments communaux par la fibre optique (4000 mètres ont été déroulés !), demande d'actes d'état civil en ligne, mise en ligne permanente des arrêtés de circulation et de travaux publics sur le web... D'avril 2004 à mars 2006, le site internet de la Ville de Roncq avait enregistré plus de 136 500 visites. Parmi celles-ci, on recensait 572 demandes d'actes d'état civil (1037 en 2009 !), 853 formulaires de demandes de renseignements aux services municipaux et aux élus. 106 commerçants et artisans ronquois ainsi que 111 associations étaient alors référencés sur le site.

2007 aura été une nouvelle étape dans cette révolution numérique. Le site de la Ville fait peau neuve, toujours plus moderne et plus complet, proposant de nouveaux services en ligne. On peut alors suivre, via Internet, l'avancement de l'instruction d'un permis de construire ou de la demande d'une carte d'identité. On peut également découvrir son bureau de vote ou encore se former, souris en main, grâce à la création d'ateliers informatiques. Dans le même temps, la mise en place

de procédures de dématérialisation permet de réduire considérablement les documents papiers (échanges dématérialisés et signés avec la Préfecture pour le contrôle des actes administratifs, arrêtés, délibérations).

UN 3^{ÈME}, PUIS UN 4^{ÈME} AROBASE

Ce pas en avant est de nouveau récompensé avec un 3^{ème} arobase décerné par le jury national "Ville internet", constitué d'experts du numérique, de la gestion du territoire, de l'information...

Alors qu'en 2009 l'Ecole Municipale de Musique crée sa page sur Facebook, la Ville lance début 2010 l'Espace Famille sur le site www.roncq.fr qui va simplifier la vie des Ronquois. En lien avec le Guichet Unique, il est désormais possible de payer en ligne la cantine, les activités périscolaires des enfants... Le succès est immédiat : 784 consultations pour 74 adhésions sont enregistrées les dix derniers jours de janvier 2010 pour 105 paiements effectués sur le Web ! Dans les mois qui suivent, un tiers, puis 30% des paiements s'effectuent sur Internet.

Parallèlement, débute la numérisation des archives municipales - tous les registres d'état civil de plus de 100 ans - pendant que le recueil des actes administratifs est mis en ligne (permis de construire, de démolir, d'aménagement, certificats d'urbanisme, circulation, voirie...). A cela, il faut ajouter la mise en ligne des comptes rendus des conseils municipaux, y compris audio, des marchés publics...



La vidéothèque en ligne a été lancée début décembre 2012. Les vidéos ont été vues à près de 5200 reprises moins de trois mois après son lancement.

En avril 2011, un nouveau site www.roncq.fr fait son apparition, résolument orienté vers l'avenir. L'image et l'actualité de votre Ville s'y imposent. Les albums photos fleurissent, sont intégrés les programmes de cinéma. La géolocalisation des associations, des commerçants et des artisans devient un jeu d'enfant. La Ville de Roncq sera même la 4^{ème} de la métropole à lancer à ce moment-là deux applications pour les smartphones. Ce nouveau site va permettre de développer les réseaux d'informations (mails, SMS, partage des articles du site de la Ville sur sa page Facebook personnelle...), ou encore une vidéothèque à partir de décembre 2012.

2012 sera d'ailleurs l'année du quatrième arobase "Ville Internet". En décembre 2012, on a recensé pas moins de 12 000 visiteurs uniques sur www.roncq.fr. Roncq rejoint dès lors le peloton de tête des e-Villes de la métropole lilloise. Et c'est loin d'être fini !



La vidéothèque en ligne a été lancée début décembre 2012. Les vidéos ont été vues à près de 5200 reprises moins de trois mois après son lancement.

Roncq, terre d'accueil



LEADER DE L'IDENTIFICATION DU CODE À BARRES

Norcod met le turbo sur un marché en croissance

Start-up de 32 jeunes salariés implantée sur le Centre de Transport depuis 2007, Norcod, l'un des leaders hexagonaux de l'identification du code à barres, affiche ses ambitions : une croissance de 30 à 40% d'ici 2015 avec de l'embauche à la clé, un développement du hardware et du service associé (software).

Créée en 2000 à Tourcoing par l'actuel dirigeant, Stefano Friscia - après une belle expérience professionnelle dans l'univers des constructeurs de matériel d'identification du code à barres - cette start-up s'est toujours adaptée à l'évolution de cette technologie qui intègre désormais des puces électroniques ou encore des QR codes. Intégrateur, Norcod vend aussi bien tout le matériel ad hoc (terminaux au poignet, à la ceinture, lecteurs, imprimantes, infrastructures Wi-fi en magasin, en entrepôt...) que les services, logiciels et concepts attendus pour répondre aux utilisations spécifiques du code à barres : préparation de commandes, inventaires, gestion de stock, relevé de production, contrôle qualité, réapprovisionnement en magasin, vente accompagnée...

David Vandecapelle, directeur du développement, évoque l'élargissement de ces technologies au e-commerce. "L'une des forces de Norcod, c'est sa capacité à se déployer massivement, on est capable de fournir en matériel et en accompagnement plusieurs centaines d'enseignes en même temps", souligne-t-il.

Norcod est aujourd'hui leader du code à barres dans le secteur de la distribution (70% de l'activité) et entend rayonner davantage dans les secteurs de la santé et de la restauration, à l'heure où la traçabilité est omniprésente. "On cherchera à capter toujours plus le client, à optimiser et à mutualiser les outils pour y parvenir, à dématérialiser les cartes de fidélité", reprend David Vandecapelle, "les lecteurs vont par exemple lire de plus en plus sur les smartphones, à nous d'accompagner ces synergies et de continuer à créer des alliances avec des éditeurs pour développer ensemble des applications nouvelles."

Forte de quatre agences commerciales (Lyon, Toulouse, Martinique, Espagne), d'un fichier de 500 clients actifs, Norcod vise les 15 millions de chiffre d'affaires dans trois ans. Quand on songe que Stefano Friscia avait démarré cette belle aventure dans sa chambre, on mesure mieux la croissance de cette start-up sur un marché numérique aux besoins incommensurables !



AUCHAN

Dans l'ère du m-commerce !

A Roncq, les ressources en ligne sont partout. Ainsi, du côté de l'hypermarché, le numérique fait partie intégrante de la démarche commerciale. "On cherche à aller vers le multi-canal pour que le client se sente chez lui à Auchan", reconnaît Nicolas Merkhi, directeur-adjoint.

Outre les applications développées à l'échelon national à des fins commerciales (promotions, infos sur les produits, gestion des listes d'achats...), un site mobile accessible sur les smartphones et ipad, permet de relayer l'événementiel. Les QR codes sont quant à eux chargés d'informations et permettent d'avoir accès à des infos, des jeux-concours, de la vidéo. Sans oublier les réseaux sociaux (Facebook, You Tube) sur lesquels Auchan s'attache à faire partager des événements conviviaux ou autres, en lien avec la communauté.

"Notre temps d'avance dans le développement de ces outils numériques, nous le devons notamment à la proximité de la frontière belge", constate Nicolas Merkhi, "nos clients d'Outre-Quéivrain nous obligent à être toujours plus créatifs !"

Patrice Martinache, à la Direction des Systèmes d'Information Auchan, s'arrête sur l'un des futurs projets : "Notre objectif est de mettre des équipements mobiles à disposition des vendeurs pour renforcer leur présence dans les rayons et donc répondre plus rapidement aux attentes et questions des clients."

"Après le e-commerce (commerce sur internet), nous sommes entrés dans l'ère du m-commerce (commerce sur mobile)", poursuit Patrice Martinache, "nous devons suivre les évolutions technologiques pour offrir un maximum de services à nos clients sur les nouveaux supports (smartphones toujours plus performants...). De la même manière, les communautés internet que nous pouvons trouver sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...) sont devenues incontournables. On se doit d'y être présent. Le domaine du numérique évolue à grande vitesse, cela nous oblige à nous adapter en permanence !"



Steven Leguin et le personnel de "Web Equip" misent plus que jamais sur la vente en ligne où ils multiplient l'offre de produits liés au rayonnage et à la maintenance.

WEB EQUIP

Dans l'ancienne gare, le web est à l'heure

En septembre 2009, dans les locaux réaménagés de l'ancienne gare, l'agence en communication "A Propos" cédait le pas à "Web Equip", filiale de "Steel Evolution" dont fait partie la société "Provost Distribution". Ce groupe spécialisé dans la fabrication de matériel de rayonnage et de maintenance pour professionnels, installé notamment à Neuville-en-Ferrain et Halluin, se lançait alors dans l'aventure numérique.

"Web Equip" a toujours pour mission de proposer sur place via ses sites internet (rolleco.fr et prosignalisation.fr) la vente discount de produits fabriqués par le groupe, mais pas seulement. "Aujourd'hui, 30% des produits commercialisés en ligne sont issus du groupe et 70% des autres produits sont complémentaires de nos gammes de matériel, on va vendre du papier, des échelles, des brouettes, des cutters, des séparateurs de bureaux...", précise Steven Leguin, directeur général de "Web Equip".

Depuis plus de trois ans, la progression à deux, voire trois chiffres, a été au rendez-vous avec un chiffre d'affaires de 500 000€ en 2010, 1,4 million d'€ en 2011, 1,8 million d'€ en 2012. Artisans, PME, administrations, collectivités... sont désormais en ligne pour passer commande, soit 4 000 clients de toute la France en l'espace de trois ans. "Avant sur notre marché, la vente se faisait sur catalogue, les commerciaux se déplaçaient en nombre", se souvient Steven Leguin, "désormais, pour rationaliser toutes ces démarches commerciales, on développe en ligne ce marché des petites commandes."

Certes, pour développer des sites comme rolleco.fr et prosignalisation.fr, l'investissement financier est lourd pour assurer toute la partie marketing. Mais le résultat est là : de trois salariés, ils sont passés à six aujourd'hui ! Avec la vente en ligne, le groupe fondé par M. Claude Provost en 1963 reste fidèle à son esprit d'origine : proposer des produits répondant aux attentes des consommateurs par le meilleur réseau de distribution possible.

des e-entreprises



Eric Wien, dirigeant-fondateur de Yourax, surfe aujourd'hui sur le développement de la sécurité des réseaux et systèmes informatiques.

YOURAX

Pour protéger l'information en ligne

A écouter Eric Wien, dirigeant-fondateur de Yourax- contraction du prénom de ses deux fils, Yuri et Axel - on mesure mieux l'hégémonie des flux numériques d'informations. Ancien directeur commercial d'une grande surface de décoration et d'ameublement, Eric Wien est animé de la passion d'entreprendre. Après avoir injecté de l'argent dans une société informatique de gestion administrative d'entreprise, il a créé sa propre société en 1996.

La chance va alors forcer son destin : il remporte en 1997 un appel d'offres lancé par le Ministère de la Culture qui porte sur un logiciel de gestion de stages pour l'administration. Mais tout était encore à inventer. Parti seul, il est aujourd'hui à la tête d'une petite vingtaine de jeunes salariés, tous ingénieurs informatiques de formation, pour un fichier d'environ 150 clients actifs situés dans le grand Nord de l'Hexagone: collectivités locales et territoriales, ministères, grande distribution, entreprises...

"Cela fait plus de dix ans qu'on s'est spécialisé dans la sécurité des réseaux et systèmes informatiques", souligne Eric Wien, "la sécurité informatique est née le jour où les flux d'informations ont investi le web". Toutes ces informations font l'objet de protections, "il faut être à l'affût des usurpations, les attaques informatiques sont de plus en plus puissantes et de plus en plus nombreuses, on en dénombre des milliers tous les jours. La sécurité à 100% n'existe pas, n'oublions pas que tout ce qui figure sur internet peut être regardé par la planète entière !"

Dans un secteur très concurrentiel, Yourax a fait progresser son chiffre d'affaires de 30 à 40% ces dernières années, avec une prévision de 4 millions d'euros fin 2013. Cette PME de service va recruter deux stagiaires en alternance et quatre nouveaux Bac+4. "La sécurisation de ces informations concerne de plus en plus l'archivage, le stockage de données, le cloud computing, c'est un marché sans limites".



PIXEL-IT

L'intuition de l'avenir

Créer son activité professionnelle dans les ressources numériques s'avère payant dans ce monde où tout est encore à inventer ou presque. A l'issue d'un solide parcours - développeur de logiciel chez AOL à Dublin, chargé de pub pour le site Doubleclic.net devenu Google, Webmaster en mairie d'Halluin - Kevin Watry s'est installé à Roncq où il a créé en février 2012 sa propre activité de conception et de suivi de sites web sous le statut d'auto-entrepreneur.

Fin 2011, une quinzaine de professionnels et artisans de la métropole lilloise lui font confiance - ils étaient une trentaine début 2013. Dans le même temps, il a élargi ses compétences et s'applique à développer des outils numériques en lien avec les projets de ces professionnels soucieux d'une communication moderne et efficace, à l'heure où Internet est en train de devenir l'égal du support papier, voire de le dépasser. "Je suis davantage aujourd'hui dans la gestion de projets que dans la création de sites web", reconnaît-il.

Parallèlement, il accompagne des créateurs d'entreprise pendant leur formation, dans le cadre de la Boutique Gestion Espace. Et pour ne rien laisser au hasard, il a lancé une communauté de professionnels en septembre 2012 sur le principe du réseau d'entreprises. "Mon cheval de bataille est de réaliser des choses concrètes à partir d'outils numériques", dit-il.

Il défie l'avenir en s'appropriant à créer une web TV pour développer la commercialisation des télévisions connectées. "Demain, on personnalisera davantage son temps passé devant la télé, on pourra y regarder les chaînes traditionnelles et satellites, mais aussi tous les supports vidéo et autres web TV hébergés sur le Net", assure-t-il, "les chaînes comme You Tube préparent cet avenir-là".

Kevin Watry construit ainsi sa "dalle", comme il l'affirme. "J'envisage également de travailler avec des artistes pour promouvoir l'image d'un artisan ou d'un professionnel". A l'écouter, on se dit que tout est possible au royaume incommensurable des ressources numériques !

Pixel-it.fr
21 rue de la Vieille Cour
Tél : 06 79 05 16 04



A ACTIVAL

Une gueule d'Atmosphère

Au bout de la verrière d'Actival, au 301, rue de Lille, se conjuguent des activités de photographie industrielle et publicitaire et de visites virtuelles de différents équipements, magasins, entreprises, grandes écoles, stades... L'idée est d'aider le client à se constituer une banque d'images.

Sur près de 400 m², sont créés des studios photos éphémères (reconstitution d'une kermesse dans une école...) pour développer ces métiers high tech où l'esthétique industrielle côtoie des panoramiques d'objets divers. Les reportages sont réalisés en France et dans toute l'Europe pour saisir des produits par l'image, fixe ou animée (champs de fraises en Suède...).

Optimiser les coûts de production d'images et de vidéos destinées à tous types de supports, tel est l'objectif de Thierry Page, le gérant d'Atmosphère qui, entouré de deux salariés, externalise diverses prestations, prise de vue, montage vidéo, écriture de scénario...

Atmosphère, la photo
Centre Actival, 301n rue de Lille
Tél : 03 20 54 29 30
www.atmosphere-photo.com



ROMUALD STAMPERS, INTERNÉ DANS UN CAMP DE TRAVAIL



Romuald Stampers, le deuxième en partant de la droite durant sa captivité.



A 90 ans, il n'a rien oublié de son calvaire

Né en mars 1923 à Linselles, Romuald Stampers réside à Roncq depuis son mariage. Dans sa mémoire parfois confuse, comme hantée, se bousculent les souvenirs de sa détention pendant la seconde guerre mondiale, dans le secteur de Valenciennes. Une seule photo racornie et désormais encadrée résume les quatre mois et demi vécus sous le joug ennemi : dans un groupe de prisonniers, on reconnaît l'expression d'un visage inquiet, celui de M. Stampers quand il n'avait encore que 17 ans.

Tout s'est passé très vite, sans raison. Le 9 octobre 1940, des soldats allemands tambourinent à la porte de la maison familiale, rue des Ecoles à Linselles. Ils réclament du linge et des vivres que s'empresse de leur donner Mme Stampers. Son fils, Romuald, sera alors sommé de les accompagner, sans savoir pourquoi. En mairie, il est refoulé en raison de son jeune âge mais il décide de prendre la place d'un père de famille. "Je n'aurais pas supporté que quelque chose arrive à ce monsieur, j'aurais alors eu l'air de quoi ? C'est pourquoi j'ai pris sa place", lâche-t-il tout à trac.

Un camion l'emmène comme ses neuf compagnons d'infortune à la caserne Négrier à Lille où il séjournera pendant onze jours. "Nous devons bien être 200 là-bas, on dormait sur la paille dans une sorte de grande écurie", se souvient-il, "mon père avait réussi à m'apporter un grand manteau de cuir".

Le second voyage le transportera à la caserne Vincent à Valenciennes. C'est sans ménagement que les soldats allemands le sortiront du camion. "Des 317 prisonniers, j'étais le plus jeune à l'exception d'un Tourquennois, à peine moins âgé que moi", soupire-t-il, "ma captivité a duré quatre mois et demi, jusqu'au 15 février 1941."

Toute tentative d'évasion était passible de la peine de mort. "Si quelqu'un prenait la fuite, cinq membres de la famille étaient aussitôt pris en otages à leur tour", se souvient M. Stampers. Les journées étaient rythmées par le travail, de 8h à 17h. "On devait niveler des tranchées anti-char du côté de Denain et aménager un champ de tir près de Valenciennes", se rappelle-t-il comme si c'était hier.

Tirillé par la faim

En guise de nourriture, un seul repas bien maigre était distribué chaque jour, en fin d'après-midi, composé d'un petit morceau de saucisson, d'un peu de margarine, d'un morceau de pain et d'un peu de soupe sans consistance. "J'avais besoin de manger, c'était insupportable, parfois une sentinelle allemande me donnait une pomme-de-terre, j'étais tellement fatigué et affamé que je souffrais de vertiges".

Quand la terre était gelée, jusqu'à -22°, les prisonniers restaient dehors à ne rien faire. Une fois, pour se réchauffer, ils ont fait du feu avec quelques branches dans un blockhaus situé dans la tranchée anti-char. "On avait trouvé un morceau de pain mêlé à de la boue qui gisait par terre et on l'a partagé", se rappelle-t-il, "à la vue de cette scène, des soldats autrichiens pris de remords nous ont donné trois tubes de fromage !"

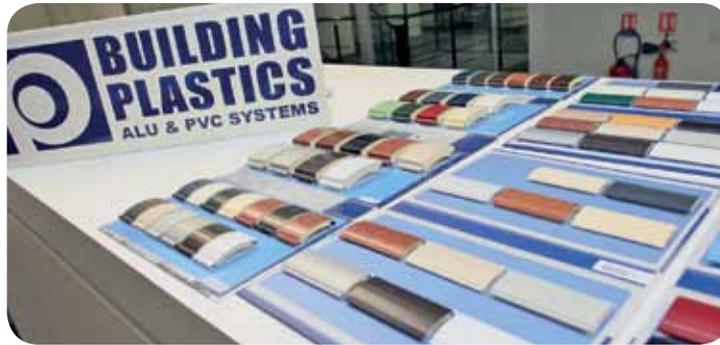
L'inanition n'est jamais loin. Romuald récupère tout ce qu'il peut, des pommes-de-terre destinées aux cochons, un peu de rata au corned-beef servie à la caserne des gardes mobiles de Valenciennes où on l'a amené un temps pour travailler. Rien n'est plus beau que ces quelques haricots ramassés dans le bus qui les transporte et qu'ils se partagent, un par un. Ou encore ce chat pris au collet dont la tête sera partagée par quatre prisonniers.

"Un jour, le bus nous a déposé dans un grand entrepôt où j'ai dû pousser des wagonnets chargés sur des camions, c'était éprouvant", se remémore Romuald, "quand je suis entré dans ma chambre, à la caserne, j'ai sangloté tellement j'étais épuisé, j'ai bu ma soupe et mes larmes en même temps !"

Les conditions de vie sont indignes dans ce camp de travail : mictions, paillasse trempée d'urine (une grande bassine qui servait d'urinoir la nuit se renversait régulièrement sur les paillasses), excréments sur le corps - "malade de dysenterie, je me levais cinq fois par nuit sans possibilité de me laver" - Romuald Stampers ne peut réprimer son dégoût à la simple évocation de ces souvenirs si vivaces.

De retour chez lui, sa maman très affectée par son internement tombera dans ses bras, très affaiblie. "J'ai retrouvé ensuite mon travail au tissage Paul et Jean Tiberghien, je me suis engagé au 43^{ème} R.I. de Lille en septembre 1944 où je suis très vite devenu caporal et caporal-chef, on s'entraînait à Bangy dans le Cher dans le but de rejoindre le front mais l'armistice a été signé avant qu'on aille au combat." M. Stampers est désormais titulaire d'une carte de déporté portant la mention "interné politique" et invalide de guerre.

LAURENT SUYS, PRÉSIDENT DE BUILDING INTERNATIONAL



La passion d'un battant pour le bâti

A seulement 28 ans, Laurent Suys est un dirigeant atypique par sa simplicité, son franc-parler, son altruisme et son pragmatisme. Son engagement en tant que trésorier au sein de l'association des copropriétaires du CIT en est une éclatante illustration. Sa passion pour l'art contemporain "qui s'intègre parfaitement dans la modernité et dans l'air du temps" (Sic) exprime son exigence d'une qualité de vie étroitement mêlée à celle de l'univers industriel.

Né à Oudenaarde, dans la région de Waregem, Laurent Suys a grandi entre les profilés et l'extrusion auprès d'un père exemplaire : à l'âge de son fils, Jean-Pierre Suys créait en 1973 son activité de vente de lames de volets roulants en PVC. "Après avoir été salarié, il a acheté une camionnette et s'est rendu en Italie pour ramener ces produits qu'il revendait en France et en Belgique".

En 1981, Jean-Pierre Suys ouvrait en France, à Roncq, le premier bureau de Building Plastics et Aluminium. Et aujourd'hui, le groupe spécialisé dans la fabrication et la commercialisation de lames en PVC et en aluminium de volets roulants emploie 350 salariés dans le monde entier ! "Je suis d'autant plus fier de cette réussite que l'entreprise a préservé son caractère familial", souligne Laurent Suys.

Etudiant à l'HUB de Bruxelles (Hogeschool-Universiteit Brussel), il y obtiendra son Bachelor, puis deux masters d'économie, l'un à Rome, l'autre à Bruxelles. Il parle couramment quatre langues (français, néerlandais, anglais et allemand). Avant de revenir dans le giron du groupe fondé par son père, il s'immerge pendant un an dans une entreprise de menuiserie, filiale de Building Plastics. "J'ai travaillé pendant six mois dans le PVC et pendant six autres mois dans l'aluminium !" se souvient-il.

"Un Belge a une brique dans le ventre !"

Ses deux frères, Thibaut et Mathieu, vont reprendre respectivement l'activité d'extrusion et l'activité de menuiserie sur-mesure de Building Plastics et Aluminium. Lui-même avait envie d'aller à l'étranger. "Il me restait le choix entre la production en Pologne et en République tchèque, ou la France", témoigne-t-il, "j'ai souhaité poursuivre en France l'activité d'investissement immobilier du groupe, un choix guidé également par une qualité de vie liée à la proximité de la Belgique".

C'est ainsi qu'il devient en août 2008 président de Building International et démarre de nouveaux programmes immobiliers

d'entreprises à Roncq (CIT), Neuville-en-Ferrain, Tourcoing et Lesquin. "Nous avons livré plus de 10 000 m² en 2012, notre objectif est de vendre et louer 25 000 m² d'ici 2015", annonce-t-il, "la demande porte actuellement sur des petits bâtiments indépendants au meilleur rapport qualité/prix."

Son travail mené à l'international lui permet justement de réduire les coûts de construction. "Jacques Vanellande, président de Building Plastics et Aluminium France m'a appris le métier", reconnaît-il. En 2010, avec Guillaume Lombard, il devient co-dirigeant de Quality Homes. "Notre souhait est d'agencer nos bâtiments avec nos propres équipes, Quality Homes incarne cette entité d'agencement qui produit aussi de l'habitat résidentiel haut-de-gamme."

La filiation entre le père et le fils semble naturelle dans cette même passion d'entreprendre. "Un Belge a une brique dans le ventre", plaisante-t-il, "cette expression typiquement belge pour désigner l'attrait de mes compatriotes pour la construction, l'aménagement, n'est pas dénuée de fondement !" Le jeune entrepreneur décomplexé et plein d'allant nourrit bien des projets, en France, à l'étranger, sans jamais se départir de son sourire bienveillant. A l'écouter, le développement économique paraît simple et transparent, à l'image du bâtiment qui abrite le siège de Building International sur le CIT et où les parois de verre et les murs immaculés et tapissés de lithographies de Ben, Christo, Gilbert et Georges... repoussent l'horizon, pour mieux aller de l'avant !



Quelles aides

à la rénovation des façades et à la valorisation de l'eau pluviale ?

Le 20 novembre 2012, a été adoptée en conseil municipal une subvention plafonnée à 3 000 euros (hors travaux de couverture) - pouvant être bonifiée à 3 750 € et 4 500€ pour les revenus les plus modestes - pour tout propriétaire d'un immeuble ou locataire avec accord du propriétaire (hors bailleurs sociaux).

Ce dispositif municipal d'aide à la rénovation des façades ou à l'installation d'équipements (récupération et valorisation de l'eau pluviale) prend désormais en compte les ressources ou revenus des familles concernées. Ainsi, un coup de pouce est apporté aux familles les plus modestes grâce à la mise en place de bonifications spécifiques de 50% et 25%, respectivement en direction des familles dont le quotient fiscal mensuel est inférieur ou égal à 1 125€ ou compris entre 1 126€ et 1667€*.

Les travaux de rénovation des façades, dans un souci d'harmonisation, peuvent être réalisés par des professionnels mais aussi par les particuliers sur présentation de devis et factures. Pour la végétalisation des façades, un contact préalable avec les services de la voirie pour accord technique est nécessaire, l'entretien restant à la charge du propriétaire de l'immeuble. Les opérations de rénovation concertées entre propriétés mitoyennes peuvent prétendre à une bonification du tarif de la subvention.

Ce subventionnement couvre l'ensemble de la commune à l'exception des maisons du quartier du Lierre qui fait l'objet d'une charte architecturale indépendante et complémentaire et qui reprend un tarif de subventionnement différent et adapté à sa typologie de 350 habitations.



Voici ci-dessus un exemple de rénovation de façade, rue de Tourcoing, pour laquelle la Ville a apporté une subvention.



TRAVAUX – TRONC COMMUN (1)(2)	PARTICIPATIONS COMMUNALES DE BASE
GROS ŒUVRE Gommage Hydrogommage/Piquetage/Rejointoiement Reprise de maçonnerie au niveau d'une baie	8 €/m ² 13 €/m ² 100 à 300 €
PEINTURE DE FAÇADE (SANS DÉCOMPTE DES OUVERTURES) Mono ton Multi tons Peinture du chéneau Peinture sous-face de toiture	– 7 €/m ² 8 €/m ² 9 €/ml 9 €/ml
PEINTURE DES MENUISERIES (SURFACE DU PERCEMENT) Peinture fenêtres, portes-fenêtres et volets	20 €/m ²
MENUISERIES Retour aux ouvertures d'origine Remise en place de volets bois à battants	– 100 à 300 € (selon le type de menuiserie) 100 € par fenêtre à habiller
ENDUITS Réalisation enduit simple Réalisation enduits teintés dans la masse Réfection totale enduit stuc, plâtre ou staff Réfection partielle enduit stuc, plâtre ou staff	4 €/m ² 8,5 €/m ² 25 €/m ² 19 €/m ²
SOUBASSEMENT ET REPRISE DES APPUIS DE FENÊTRE Réalisation d'un soubassement en enduit structuré Retour à la pierre bleue Appui de fenêtre en pierre bleue ou emmarchement Soubassement en pierre bleue layée	– 30 €/m ² 60 €/m ² 100 €/ml 100 €/m ²
COUVERTURE Toiture : lorsque l'opération vise à revenir aux origines, lorsque la reconstruction s'appuie sur les éléments historiques, lorsqu'elle contribue à une meilleure intégration dans le front bâti	20% de la valeur des travaux
VÉGÉTALISATION DE LA FAÇADE Fourniture de la végétalisation, plantation et conseil d'entretien, prise de contact avec les services de la voirie pour accord technique préalable de végétalisation en trottoir ou en accotement par la ville. L'entretien reste à la charge du propriétaire de l'immeuble	Fourniture et mise en place du sujet végétal

(1) Bonification 20 % si placé dans un périmètre de restructuration urbaine ou axe structurant : rue de Lille / rue de Tourcoing / rue Pasteur / rue du Dronckaert / boulevard d'Halluin / avenue Alphonse-Lœul

RÉCUPÉRATION D'EAU DE PLUIE

La Ville donne l'exemple

Saviez-vous que la moitié de l'arrosage public est assurée par la récupération d'eau de pluie ?

Ce choix de la Ville de Roncq - qui subventionne déjà l'installation de vos citernes - s'inscrit dans une démarche de Développement Durable.

La mise en place d'un nouveau système de récupération des eaux de pluie au Centre Technique Municipal permet de tripler la capacité de remplissage des cuves de 60 mètres cubes. De quoi assurer l'arrosage des jardinières et massifs fleuris de la Ville ainsi que le lavage de véhicules des services techniques municipaux.



TRAVAUX SPÉCIFIQUES QUARTIER DU LIERRE

TYPE DE TRAVAUX (2) QUARTIER DU LIERRE	PARTICIPATIONS COMMUNALES DE BASE	
	T5 (habitation sans chambre au dessus du garage)	T6 (habitation avec chambre au dessus du garage)
Partie haute Couverture (tuiles), sous-face toiture, pignon haut, meneaux, joues, fenêtres	500 €	700 €
Peinture, enduits, pose de briquettes, bardage Façade avant, façade pignon bas, porte, volets, fenêtres rez-de-chaussée, porte de garage	630 €	700 €

(2) Bonifications générales - (tronc commun et quartier du Lierre)

Clôture et jardinet : une bonification pouvant aller de 300 à 500 € pour les travaux intervenant sur le jardinet et la clôture réalisés en adéquation et en même temps que ceux de la façade + 100 € par pétitionnaire si opérations groupées (voisinage immédiat)

INSTALLATION DE SYSTÈME DE RÉCUPÉRATION ET DE VALORISATION DE L'EAU PLUVIALE

TYPE DE COLLECTEURS	PARTICIPATIONS COMMUNALES DE BASE*
Récupérateurs d'eau de pluie extérieurs inférieurs à 1m ³	30 % du montant de l'achat plafonné à 50 €
Installation de pompe sur réserve d'eau existante	30% du montant de l'achat plafonné à 100 €
Récupérateurs d'eau de pluie enterrés	100 €/ m ³ (plafonnés à 6 m ³)
Mutation de citernes existantes (fosses d'aisance) compris nettoyage, curage, dégazage, assainissement, traitement et raccordement	80 € / m ³ rénové (plafonné à 6m ³)

*Le crédit d'impôt "Développement Durable" de 25% en 2011, 18% en 2012 ne devrait pas être reconduit à compter de 2013

BONIFICATIONS COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENSEMBLE DU DISPOSITIF

TRANCHE 1	TRANCHE 2	TRANCHE 3
QF* inférieur ou égal à 1 125 €	QF* supérieur 1 125 € et inférieur ou égal 1 667 €	QF* supérieur 1 667 €
Participation communale de base Majoration de 50 %	Participation communale de base Majoration de 25 %	Participation communale de base
Plafond de la subvention 4 500 €** (3 000 € + 50 %)	Plafond de la subvention 3 750 €** (3 000 € + 25 %)	Plafond de la subvention 3 000 €** Néant

*Quotient Fiscal mensuel

** Toutes bonifications incluses

$$\text{Quotient Fiscal mensuel} = \frac{\text{Dernier Revenu Fiscal de Référence connu (R.F.R)}}{\text{Nombre de parts fiscales}} : 12$$

Végétalisation des façades, c'est maintenant !



Voici un bel exemple de végétalisation de façade, rue Maurice Thorez. La Ville de Roncq vous accompagnera en prenant à sa charge les travaux et les plantations.

Dans le cadre des aides à la rénovation des façades situées exclusivement en front-à-rue, la Ville encourage leur végétalisation en prenant à sa charge les travaux et les plantations, en échange de bons soins. Un contact préalable avec les services municipaux de voirie est nécessaire en vue d'un accord technique. Il suffit d'appeler le Guichet Unique de l'Annexe-Mairie au **03 20 25 64 25**. Seul l'entretien des plantes fournies reste à la charge du propriétaire de l'immeuble.

Les plantations sont programmées par la Ville en mars/avril ainsi qu'en novembre (chèvrefeuille, glycine, vigne vierge, bignone, rosier et hortensia grimpants...). Les dossiers de demandes sont téléchargeables sur le site de la Ville de Roncq en rubrique "Cadre de Vie" - "Urbanisme" ou disponibles au Guichet Unique (Annexe-Mairie).

Plantation d'une charmille au Blanc-Four

Les enfants de CE2 de Mme Pattyn et les CP/CE1 de Mme Messire, de l'école Brel, ont planté le 18 mars cinquante charmes offerts par la fondation « Plus d'arbres, plus de vie ! », dans le cadre de la Trame verte et bleue, une mesure phare du Grenelle Environnement.

Ces plantations au cœur du futur parc rural du Blanc-Four, face au cimetière, ont été l'occasion pour Isabelle Mariage, adjointe à la qualité de vie et au Développement Durable, de sensibiliser les enfants à l'utilité d'une charmille, « pour protéger les mammifères, pour leur permettre de se nourrir, de s'abriter ».

Il existe en effet 35 espèces d'oiseaux à Roncq (pies, mésanges, rouges-gorges, pinsons...), neuf espèces de papillons, des amphibiens (tritons, crapauds, grenouilles) ou encore trois mammifères, les lapins, les lièvres et les chauves-souris.



Opération sapin : toujours plus !

C'est l'un des premiers rendez-vous de l'année qui commence. L'un des premiers tracas aussi : que faire de son sapin, une fois les fêtes terminées ?

Surtout, ne le jetez plus ! Comme les années précédentes, les Roncquois ont suivi la consigne du 7 au 11 janvier, toujours plus nombreux : 79 sapins ont été broyés pour faire du compost et trois ont été replantés ! En 2011, une soixantaine de sapins avaient été collectées et une trentaine en 2010. Une belle opération intelligente et collective de transformation de déchets verts.



UNE ENSEIGNE QUI A DES VALEURS

2013, l'année du handicap à Auchan

En 1993, Auchan signait un premier accord sur le handicap. Aujourd'hui, à Roncq, sur un effectif de près de 730 salariés en CDI (environ 800 avec les CDD), on recense 62 travailleurs handicapés reconnus par la COTOREP (soit 6,33% du personnel), dont six personnes malentendantes.

Par ailleurs, l'enseigne à l'oiseau prend régulièrement à sa charge des équipements pour maintenir dans l'emploi ses salariés handicapés, tout en recherchant des solutions de reclassement quand c'est nécessaire : prothèse auditive pour un boulanger, caisse spécifique pour une hôtesse déficiente visuelle, véhicule aménagé pour un hôte de caisse...

Charlotte Fakir, âgée de 25 ans, est "tuteur travailleur handicapé" dans le magasin, auprès des sourds et malentendants. A ce titre, elle a reçu le trophée de la Femme de l'année 2010 décerné par la Fédération du Commerce et de la Distribution. "Je traduis dans le langage des signes l'accueil des clients, les réunions, les formations, les sessions de recrutement...", témoigne-t-elle, «pour moi, c'est comme une langue maternelle. Ma tante est sourde et, depuis toute petite, je communique avec les signes.» Et quand Charlotte est absente, une plate-forme numérique estampillée "Tadeo" prend le relais pour retranscrire des échanges par écrit et par oral.

En 2013, pour vaincre les idées reçues et sensibiliser sur le handicap, seront organisées différentes actions à Auchan.



Charlotte Fakir dialogue avec Labib, salarié malentendant parfaitement intégré.

Un chèque de 1000€ pour le foyer Bruno Harlé

Dernièrement, le CCAS de la Ville a versé une subvention exceptionnelle à une association à caractère social, dont le montant provient de la participation financière demandée aux seniors lors du voyage de juin dernier.

C'est un chèque de 1000€ qui a été offert au foyer Bruno Harlé, géré par l'association des Papillons Blancs. Il est destiné à l'aménagement d'un jardin pédagogique à l'arrière du foyer de la rue de la Montagne. C'est sur un terrain en friche de l'ordre de 200 m² que les résidents ont eux-mêmes désherbé ce terrain pédagogique. "On va y trouver des tables, des parasols, des chaises longues", souligne Samuel Merlin, éducateur, "mais aussi des jardinières surélevées pour cultiver des plantes aromatiques et un vrai petit potager, en lien avec notre belle cuisine pédagogique."



Jean-Louis Beauventre, adjoint à la Solidarité, a remis ce chèque au profit du Foyer Bruno Harlé.

LUTTE CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Les recettes vertueuses d'Auchan

La lutte contre le gaspillage alimentaire est devenue une préoccupation citoyenne et une attente des 10 à 20 000 clients quotidiens de l'hypermarché ronquois qui a développé des stratégies pour apporter des réponses concrètes. Le pragmatisme est le parti pris pour amener la clientèle à modifier ses modes de consommation.

Philippe Laurent, directeur d'Auchan Roncq, nous dresse un inventaire du programme mis en place au sein de l'hypermarché : "Notre mot d'ordre est de ne pas jeter les denrées alimentaires. Dès lors, on remet dans le circuit tout ce qu'il est possible d'y remettre."



A commencer par le don au profit des associations d'entraide alimentaire : Conférence Saint-Vincent de Paul, Croix-Rouge, Restos du Cœur, Secours populaire. "En 2012, on a ainsi contribué à distribuer plus de 500 000 repas dont 70% ont été destinés à Roncq", souligne Franck Bignon, l'un des animateurs du comité Développement Durable du magasin ronquois. Un élan social rendu possible grâce à une méthode décrite par David Nisolle qui gère la partie technique d'Auchan Roncq : "On a instauré des garanties fraîcheur qui nous imposent de retirer systématiquement de la vente tous les produits six jours avant leur date-limite de consommation. Cette démarche nous permet de préserver un délai d'au moins cinq jours pour redistribuer ces produits aux associations d'entraide."

L'autre volet sensible, c'est le tri. Le chemin est encore long quand il s'agit de lutter contre des habitudes qui consistent à ne pas acheter ce qui n'est pas formaté (fruits trop petits, emballage abîmé, etc).

Des stratégies "gagnant-gagnant"

Mais les résultats sont probants : le poids des déchets collectés se réduit depuis deux ans, l'inflexion est vertueuse. "L'hypermarché génère 140 tonnes de déchets alimentaires chaque mois, c'est certes beaucoup mais très peu au regard de la masse globale, à peine 1% de l'ensemble des denrées alimentaires commercialisées", reprend Franck Bignon.



Chaque semaine, l'association "Conférence Saint-Vincent de Paul" récupère toutes les denrées alimentaires retirées des rayons d'Auchan. Le 18 janvier dernier, près de 20 m³ de denrées ont ainsi été chargées dans deux camionnettes par trois bénévoles, triées ensuite par une dizaine d'autres, puis distribuées à une quarantaine de familles, essentiellement monoparentales, ou retraités ronquois dans le besoin. "S'il y a des surplus, ils sont donnés à d'autres associations caritatives", souligne Mme Wallecamp.

Grâce à un prestataire, le méthane produit à partir de ces déchets permet de produire de l'électricité revendue à EDF, un bel exemple de développement durable. Dans le même temps, les opérations de reprise de vieux objets ou marchandises en vue de leur recyclage poursuivent leur développement : cartables à la rentrée, vêtements redonnés ensuite au Relais, électroménager, chaussures, jeans...



De nouvelles stratégies commerciales "gagnant-gagnant" ont vu le jour. "Elles permettent de faire revenir le client tout en l'aidant à mieux gérer sa consommation", se félicite Philippe Laurent. C'est la mise en rayon de portions plus petites pour ne plus vendre par exemple sous un même emballage 24 steaks.

Autre action bien suivie, l'opération "boomerang" : lors d'une promotion, plutôt que d'offrir au même moment une volaille pour une achetée, on diffère d'une semaine la volaille offerte. "Les clients sont réceptifs à ce type de démarche" et cela évite de jeter le trop plein quand il faut consommer deux volailles en même temps.

A L'ANNEXE-MAIRIE



Les Guichets Unique et Technique ne font plus qu'un

Depuis le 18 mars, les Guichets Unique et Technique sont rassemblés à l'Annexe-Mairie pour simplifier les démarches. Cette opération s'inscrit dans une démarche globale d'optimisation des équipements municipaux. Auparavant, pour toutes les questions liées à l'urbanisme, il fallait se rendre au Centre Technique Municipal. Ceci n'est désormais plus nécessaire puisque ce lieu sera prochainement dédié à un pôle de ressources numériques et de co-working.

Désormais, sont regroupés à l'Annexe-Mairie l'accueil du public, les services proposés (paiements, état civil, retrait, dépôt des dossiers...) par le Guichet Unique et le service d'urbanisme. Un seul lieu pour toutes vos démarches et des horaires d'ouverture communs à l'exception du samedi matin :

- **Lundi, de 8h30 à 17h sans interruption (ouverture le midi)**
- **Du mardi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h**
- **Samedi, de 8h30 à 11h30 (sauf le service d'urbanisme)**

Encombrants : le réflexe Emmaüs



Suite à la disparition progressive des encombrants dans certaines villes, il est parfois difficile de se débarrasser de certains objets qui pourraient bénéficier d'une seconde vie. Emmaüs propose de récupérer gratuitement chez vous les objets volumineux (meubles, appareils électroménagers...) qui ne sont ni cassés, ni abîmés, ni déchirés, pour leur redonner vie.

Le magasin d'Emmaüs se situe au 172 Rue Winoc-Chocqueel à Tourcoing. Il est ouvert chaque semaine :

Mercredi : 10h00 12h30 - 14h00 17h30
Vendredi : 14h00 17h30
Samedi : 10h00 12h30 - 14h00 17h30

Emmaüs Tourcoing vous ouvre également ses portes tout un week-end trois fois par an pour des ventes exceptionnelles les 6-7 avril, le 30 août, le 1^{er} septembre et les 23-24 novembre.

Emmaüs Tourcoing

Tél : 03 20 70 90 00 - Fax : 03 20 11 04 34

Email : emmaustourcoing@wanadoo.fr

AU CENTRE-BOURG



C'est vers 10h que les places de stationnement en Zone Bleue, rue de Lille, sont les plus occupées durant la journée.

Taux de stationnement = attractivité

Lille Métropole Communauté Urbaine a réalisé le 16 octobre 2012 une enquête liée au stationnement dans le Centre-Bourg où se répartissent 438 places : 87 rue de Lille, 10 rue des Frères Bonduel, 20 rue de la Vieille Cour, 20 rue du Billemont, 18 rue du Dr Galissot, 11 rue de la Latte, 18 rue Jules-Cornard, 105 sur le parking Duclos, 33 rue des Arts, 33 sur le parking de l'Hôtel-de-Ville, 52 rue Henri-Barbusse, 40 sur le parking jouxtant la Maison des associations.

Cette enquête a montré que l'offre de stationnement est suffisante dans le Centre-Bourg quelque soit l'horaire de relevé : le taux d'occupation le plus élevé (96%, soit 420 véhicules pour 438 places) a été enregistré à 10h, ce qui correspond aussi, à cette heure-là, au taux le plus important de stationnement interdit (10%).

Autre observation : la saturation quasi-permanente des places de parking des rues des Frères Bonduel, du docteur Galissot, de la Vieille Cour et de la rue de Lille en hypercentre. C'est d'ailleurs dans ces secteurs qu'ont été enregistrées les infractions les plus nombreuses : taux d'interdiction de 60% rue des Frères Bonduel, de 31% rue du Billemont, de 20% sur le parking de l'Hôtel-de-Ville.

Quant à la Zone Bleue qui dispose d'environ 110 places de stationnement dans le Centre-Bourg, les taux de congestion (nombre de véhicules en stationnement autorisé et interdit) croissent et décroissent au fil de la journée : 41% à 7h30, 95% à 10h, 66% à 12h30, 74% à 15h 85% à 17h30.

Cette étude témoigne d'une réelle attractivité du Centre-Bourg, notamment en milieu de matinée et dans l'après-midi.

13^{ÈME} FÊTE DES VOISINS

Inscrivez-vous avant le 30 avril

Si vous souhaitez participer dans le respect de la tranquillité publique à la prochaine fête des Voisins qui se déroulera le 31 mai 2013, sachez que la mairie vous accompagnera pour, à la fois, prendre un arrêté municipal afin d'interdire le stationnement et la circulation si vous organisez votre rendez-vous sur la voie publique et pour mettre à votre disposition du matériel (barrières, six tables et 30 chaises au maximum par réservation), uniquement pour ce jour-là.

Pour cela, vous devez adresser un courrier au service Art de Vivre de la mairie, 18 rue du Docteur-Galissot, 59223 Roncq (aucune réservation par téléphone). Vous y détaillerez le lieu de la fête en joignant un plan de situation et vous formulerez votre demande de matériel tout en joignant les coordonnées téléphoniques d'un référent présent le vendredi, lors du dépôt du matériel qui doit être stocké dans un local abrité et sécurisé, et également le lundi suivant, lors du retrait du matériel. **Date limite d'inscription : le 30 avril 2013.**



VOITURES ET POUBELLES EN SOUFFRANCE SUR LES TROTTOIRS

Le parcours d'obstacles de Benjamin

Avec Azur, son chien guide âgé de huit ans, Benjamin Lefebvre est bien accompagné pour se rendre dans les commerces du Centre-Bourg, dans les parcs ou encore au centre Paul-Corteville, situé près du CTM. Agé de 33 ans, il souffre d'une rétinite pigmentaire qui l'a obligé en 2004 à se rapprocher de l'association des Chiens Guides d'Aveugles. "Cette maladie génétique évolutive altère progressivement le champ de vision et l'acuité visuelle", explique-t-il.



Devenu malvoyant, il doit depuis plusieurs années composer avec ce handicap. En 2007, il s'est vu attribuer Azur, un croisé Golden Labrador parfaitement éduqué, devenu son compagnon de route pour profiter d'un regain d'autonomie. D'autant que dans ses déplacements, Benjamin privilégie la marche à pied ou les transports en commun.

"Les deux obstacles principaux qui m'empêchent de marcher sereinement en ville, ce sont les voitures et les poubelles sur les trottoirs", reconnaît-il. Azur fait preuve de docilité et d'une grande faculté de mémorisation mais, face aux obstacles, il ne peut pas tout gérer. "Avec mon coude, je vais accrocher le rétroviseur d'une voiture mal garée", témoigne Benjamin, "quand les poubelles en souffrance sur le trottoir s'ajoutent aux bacs à fleurs, il est parfois impossible de se faufiler entre les deux".

Les exemples sont multiples : face à l'ancienne poste et devant un passage pour piétons, à l'une des entrées du parc public soudain obstruée par un véhicule mal garé, près d'un arrêt de bus quand une autre voiture mal stationnée oblige à slalomer, aux abords des écoles ou du collège Saint-Thomas où il faut faire face à l'indiscipline des véhicules arrêtés au moment de l'entrée et de la sortie des élèves, etc. "Cela peut vite devenir galère", ajoute-t-il.

Et puis, le profil de certaines rues contrarie les repères d'Azur. Ainsi, la rue des Arts transformée en cour urbaine, met sur un même niveau chaussée et trottoirs, sans bordures. "Difficile pour le chien de s'orienter dans ces conditions", souligne Benjamin, "en plus, les voitures roulent tellement vite que c'est limite taillage de short !" Autre difficulté : l'absence de passage pour piétons face à l'Hôtel de Ville lorsqu'on veut se rendre dans le parc.

En revanche, se déplacer dans les parcs est aisé pour Benjamin et il salue de belles initiatives comme l'implantation d'un passage pour les piétons rue du Billemont, près de la piscine, pour rejoindre le parc Paul-Vansteenkiste, ou encore celui de la rue de Lille, face à la rue de l'Égalité. "Avec Azur, je peux entrer dans tous les commerces, cela ne me pose aucun problème !" se félicite-t-il. La pluie et la neige ne sont pas non plus pour lui des obstacles pour se promener à Roncq, son loisir favori !

Les escapades seniors de juin !

Notez dès à présent les dates d'inscriptions aux Escapades Seniors proposées par le CCAS : Escapade culturelle "A la découverte d'Arras" les 7 et 14 juin, Escapade détente au Cabaret Royal Palace de Menin le 6 juin.

L'escapade culturelle vous proposera une découverte d'Arras : départs (à confirmer) à 7h55 du Garage Opel, rue du Dronckaert, à 8h05 du Foyer Alphonse Lœul, rue de Tourcoing, à 8h15 du parking Paul Espeel. A 9h30, collation de bienvenue en mairie d'Arras. Puis diverses visites au programme : l'exposition "Roulez carrosses !", les Boves et le beffroi, les incontournables de la ville. Déjeuner dans l'un des établissements de la ville, 17h30, départ d'Arras.

INSCRIPTIONS

- Le mardi 30 avril au foyer Michelet de 9h à 10h30
- Et le Jeudi 2 mai à la salle polyvalente 83 rue de Tourcoing, de 9h30 à 11h00

L'escapade détente se déroulera au Royal Palace de Menin : départs (à confirmer) à 11h10 du garage Opel, rue du Dronckaert, à 11h20 du Foyer Alphonse Lœul, rue de Tourcoing, à 11h30 du parking Paul-Espeel pour une arrivée prévue à 12h à Menen. Le repas sera animé avec la

Revue "DROLE DE DAMES", avec ses 7 artistes (3 transformistes et 4 danseuses et danseurs). A noter une première : l'humoriste imitateur, Philippe le Joker, pour une journée festive qui se terminera par un thé dansant animé par un DJ.



INSCRIPTIONS

- Le mardi 30 avril au foyer Michelet de 10h30 à 11h30
- Et le Jeudi 2 mai à la salle polyvalente 83 rue de Tourcoing, de 9h30 à 11h00

Joindre à l'inscription :

- Participation de 3€ (prévoir la monnaie).
- Pour les conjoints nés après le 01/01/1948, la participation financière est de 50€.
- Une pièce identité pour chaque personne inscrite.
- Un justificatif de domicile.

Etat civil

Ils sont arrivés en 2012-2013

Novembre 2012 : Mahé BRACQ le 19 ; Louïse TIBERGHEN le 22 ; Chloé LEMAIRE VICENTE le 23 ; Joana DUARTE le 26 ; Gabriel LITWYN, Noan THIENPONT et Axelle LECLERCQ le 27.

Décembre 2012 : Gaspard DUFOUR et Léocadie DUFOUR le 3 ; Elliott LEROUGE le 4 ; William HENROTEL le 6 ; Gaston VERSTRAETE et Baptiste STAES le 7 ; Noam BOUBLAOU le 9 ; Silvano CHANN le 23 ; Lola DEHIDJ et Antoine DIOT le 26 ; Olivia BOURGHELLE le 27 ; Anouë LEBON le 30 ; Martin DUVVIER et Catalaya SMIS le 31.

Janvier 2013 : Aloïs DE REU le 4 ; Léa MARIE le 7 ; Maëlle GEVERT LEBRAN le 10 ; Zélie DUVVIER le 11 ; Gabin LEOSZEWSKI le 17 ; Timéo GELDOLF le 19 ; Charlyze LECOUTRE le 23 ; Thibault DELAGE le 24 ; Enzo DALLE le 25 ; Suzanne LE BOURHIS le 27 ; Albane SALAÛN le 31.

Février : Cyrilan DELBROUCQ le 1^{er} ; Arthur MUCHIN le 4 ; Léo-Paul DUFOUR le 5 ; Loëvan DETAVERNIER le 6 ; Liv HOANG le 9 ; Eline RECQ le 12 ; Cyprien MAERNHOUT le 13 ; Léonard LEFEBVRE et Charles VANLERBERGHE le 14 ; Thiméo CARDOEN le 15 ; Robinson DE ROUCK le 16 ; Hugo LEGRAND le 23.

Ils se sont dit "Oui" en 2012-2013

Décembre 2012 : Catherine TABARY et Yves FILIOT le 10 ; Amina ATRARI et Mostapha BOUDHAN le 22.

Février 2013 : Allison DELBARRE et Florian FERNANDEZ le 16.

Ils nous ont quittés en 2012-2013

Novembre 2012 : Marc LASSURE le 25 ; Jacques BONTE le 29.

Décembre 2012 : Arthur MEERT le 3 ; Monique TONNEAU et Julien DEVERNAY le 5 ; Nathalie CORIN le 13 ; Serge LEPERS le 19 ; Lucienne DORMARD le 22 ; Jacqueline LAMBLIN le 24 ; Albert BAERT le 26 ; Odette DENEVE le 30 ; Marguerite LOTTIGIER le 31.

Janvier 2013 : Janine RODWALD le 1^{er} ; Marcelle BEZY le 10 ; Henri MANGIN le 12 ; Hubert BEUSCART le 19 ; Georgette BOULINGUE le 22.

Février 2013 : Claude PETIT le 2 ; Josiane FROMENT et Marie SANTY le 9 ; Daniel PENNINGK le 12 ; Geneviève VAN EECKHOUTTE le 21 ; Monique DORTOMB le 22.

Parrainage civil en 2013

Janvier 2013 : Rayan VANDERHULST le 5.

Février 2013 : Enora FRERE SUNNA le 16.

Noces d'or en 2012

Décembre 2012 : Odette MAILLIEZ et Jean-Claude LEVEQUE le 8 ; Marie-France DARRAS et Michel DESPLECHIN le 22.



Nathalie Cardon est au volant de sa superbe VW "Karmann Ghia" autour de laquelle on retrouve des passionnés roncois de restauration de voitures ou véhicules anciens : Claude Latargez, Paul Deleye, Guy Dhont et Arnaud Legrand.



1^{ÈRE} RÉTRO MÉCANIC AU CENTRE-BOURG

Une passion qui se raconte aussi au féminin

Nathalie Cardon, originaire d'Auxi-le-Château et roncoise depuis une quinzaine d'années, s'est découverte une passion pour les belles anciennes aux courbes généreuses qui lui inspire bien des vertus. Les hommes sont très présents dans cet univers rythmé par des mécaniques éprouvées. Pas de quoi décourager cette Roncoise qui s'est entichée d'une VW "Karmann Ghia" de 1964, au point de lui redonner une seconde vie des plus racées.

"Quand, avec des amis, je voyais de belles voitures anciennes à l'occasion de rallyes, même de braderies, j'étais toujours un peu frustrée de ne pas avoir la mienne", se souvient-elle, "jusqu'au jour où j'ai eu un coup de foudre pour cette VW en provenance des Etats-Unis qui se morfondait dans la cour d'un garage en Belgique." Apprenant qu'elle était vendue, elle était prête à lâcher prise mais la chance a tourné en sa faveur. "L'acquéreur potentiel a fait défaut, du coup je l'ai achetée pour moins de 10 000€."

La voiture était saine et la mécanique aussi. Mais il restait à opérer une véritable cure de jouvence avant de songer à l'étréner sur nos jolies routes, un soir d'été ! "Des amis m'ont montré comment gratter la rouille, démonter le moteur, quel vernis utiliser, etc". Nathalie Cardon s'est retroussé les manches et s'est laissé guider par des amis mécaniciens, eux-mêmes collectionneurs de voitures.

"Toute la voiture a été démontée à l'exception des pare-brise, je l'ai fait repeindre à Linselles après avoir analysé la peinture au spectromètre pour retrouver la couleur d'origine, j'ai changé les pare-chocs US (le compteur de la voiture indique des miles et non des kilomètres !), le ciel de toit a été repris par un scellier... Pour quelques milliers d'euros et avec beaucoup de patience, je possède désormais une voiture unique, rutilante, aux lignes élégantes !"

Si elle a montré qu'elle était l'égale des hommes au royaume de la mécanique ancienne, sa fierté au volant de ce très joli coupé bicolore (bleu et blanc cassé) est incomparable. "Cette voiture me met de bonne humeur dès que j'en prends le volant", plaisante-t-elle, "j'ai même gagné à un concours lors d'un rassemblement de voitures anciennes sur l'esplanade de Lille, j'ai remporté un baptême en Lotus Elise !"

Dès qu'elle sort du garage, la VW "Karmann Ghia" de Nathalie est devenue un sujet de conversation. On l'admire, on en fait le tour, on s'intéresse au coffre, bref, elle est l'objet de toutes les attentions. "Grâce à elle, je rencontre de nombreuses personnes, j'échange beaucoup avec d'autres collectionneurs". Elle n'entend pas en rester là et espère bien collectionner d'autres voitures comme une MG ou encore une Porsche 911. "J'aime les voitures qui ont des courbes, des chromes, et qui se racontent comme des histoires", confie-t-elle.

LES INFOS PRATIQUES

1^{ÈRE} Rétro Mécanic : le dimanche 14 avril 2013 de 9h30 à 18h, ouverte à tous les véhicules de plus de 25 ans (moto, auto, scooter, bus, camion et tracteur), au Centre-Bourg (rue des Arts, parcs de l'Hôtel-de-Ville et des Anciennes Écuries, parking Duclos), bourse d'échange salle Catry (pièces détachées, miniatures, revues...), présence de véhicules d'exception (DS du Général de Gaulle, voiture de Coluche...), balade/découverte de la ville dans des véhicules anciens à 11h et à 14h30, studio/photo avec costumes d'époque, entrée libre aux visiteurs, plaque rallye offerte aux préinscrits, petite restauration sur place, animations.

Les voitures des années yéyé en BD !

Parallèlement à l'expo des vieilles voitures, deux auteurs de BD de la collection "Calandre" aux éditions Paquet, Jérôme Lebrun et Emilio Van der Zuiden, présenteront aux Anciennes Écuries des planches originales de leurs créations, colorées ou crayonnées. Bien évidemment, ils dédicaceront sur place et partageront avec le public leur passion qui s'ancre dans l'univers des voitures des années 60, à commencer par l'emblématique 4CV.

Jérôme Lebrun, Lillois de 39 ans, réalise actuellement un polar burlesque inspiré des "Tontons Flingueurs", le célèbre film réalisé par Georges Lautner sur des dialogues légendaires de Michel Audiard. Toute une ambiance dans laquelle il excelle pour notre plaisir de lectrice ou de lecteur !

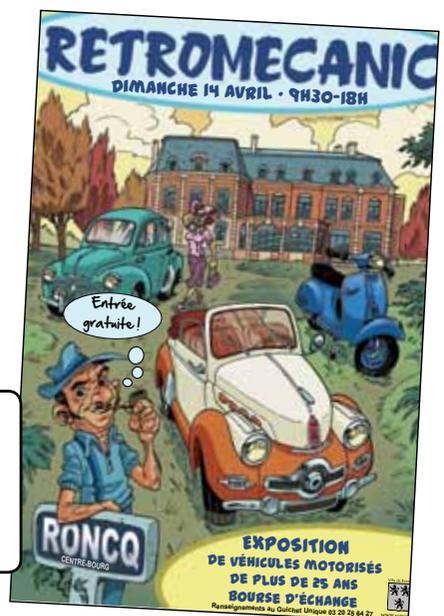
Exposition et dédicaces de Jérôme Lebrun et Emilio Van der Zuiden, le 14 avril 2013 de 10h à 12h et de 14h à 18h, aux Anciennes Écuries 2, rue de la Latte



Jérôme Lebrun



Emilio Van der Zuiden



ENSEMBLE POUR RONCQ

Pour un patrimoine et des finances municipales durables

Le patrimoine municipal nécessite une attention particulière et son évolution depuis quelques années a toujours eu comme objectifs d'une part de répondre mieux encore aux attentes de nos concitoyens en termes de services, mais également d'aboutir peu à peu à une optimisation de ces équipements.

Ainsi a été menée durant ces derniers mois une large réflexion qui nous a permis de redéfinir l'exploitation de ceux-ci et la manière la plus pertinente d'accueillir le public, avec des services réunis sur les deux bâtiments historiques que sont l'Hôtel de Ville et l'Annexe-Mairie, facilitant par là-même la communication et la transversalité entre services municipaux, avec un guichet unique et technique qui vous permet désormais d'entreprendre vos démarches administratives de manière simplifiée, parallèlement au développement de la communication numérique dans laquelle la Ville de Roncq est particulièrement investie.

L'actuel CTM, qui deviendra dans un avenir très proche le nouvel Espace de Ressources Numériques, se verra lui aussi reconfiguré afin de vous offrir un lieu d'accueil et de vie convivial, avec de nouveaux services mis à votre disposition.

Adapter notre patrimoine aux nouveaux besoins et aux nouveaux usages, voilà une mission que notre groupe municipal a décidé depuis maintenant douze ans de traiter prioritairement, s'inscrivant ainsi dans une démarche globale et durable.

La crise économique profonde qui frappe notre pays doit nous inciter à remettre continuellement en question nos usages et ceux de nos partenaires, ce qui demande un courage dont nous ne manquons pas et qui nous anime dans notre mission au service de tous les Roncquois.

Comptez sur nous pour poursuivre nos efforts afin de répondre mieux encore à l'avenir, à vos attentes et besoins.

Rodrigue Desmet
Premier Adjoint
Patrimoine communal
et problèmes du quotidien

RONCQ AVEC VOUS

**Développement Durable
(symbiose de l'écologie du social
et de l'économie)**

Lors du conseil municipal de décembre 2012 nous avons dû nous prononcer sur la requalification du futur Valorparc.

Pour mémoire Valorparc est un parc d'activité situé entre la rue de Lille et la D191 en face du CVE Antares. Le but original de cette zone est de rassembler de nombreuses entreprises d'écodéveloppement et ayant un impact écologique limité.

Or du fait de la crise qui s'éternise, le projet allait se transformer en un vulgaire parc d'activité ou seul substituerait un caractère architectural respectueux de l'environnement. Roncq avec Vous, soutenu par un certain nombre de conseillers municipaux de la majorité, a limité la casse en demandant et en obtenant de garder une notion favorable à l'environnement. Ainsi sur 2 projets d'entreprises, celle qui respecterait le plus le cahier des charges primaires devrait pouvoir s'y installer en priorité...

Autre sujet sur le développement durable, c'est l'impact de la météo. Nous avons été "gâtés" cet hiver par de longues périodes de neige. Nous pouvons féliciter les services qui ont contribué au déneigement des "axes structurants" de notre commune puis des rues secondaires. Le coût direct pour Roncq a dépassé les 18 000€. La ville a d'ailleurs souligné fortement cet effort dans l'une de ces newsletters.

Dommage que faute de moyens tout n'a pu être fait (même si la commune a fait largement plus que d'autres dans l'agglomération). Mais cet effort, bien qu'il soit important est nécessaire pour la vitalité économique de Roncq, permet aux entreprises de travailler sans trop de perturbation, aux clients de se rendre dans les commerces, aux patients et personnels de soin de se rencontrer sans danger ou tout simplement de garder un lien social. Le déneigement permet d'éviter des accidents qui peuvent avoir des conséquences humaines et financières probablement plus élevées.

Il faudra sans doute trouver d'autres solutions pour éviter ce désagrément dans tout l'espace public au moindre coût et écologique (car le déneigement a également des impacts sur l'environnement).

Eric Zajda
Conseiller Municipal

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

**LOGIQUE POLITICIENNE
OU LOGIQUE CITOYENNE ?**

Dans un an auront lieu les élections municipales (Mars 2014) Il vous appartiendra d'élire une nouvelle équipe qui présidera aux destinées de notre commune pour les 6 prochaines années sous l'autorité d'un maire qui sera choisi par l'ensemble du conseil municipal nouvellement installé.

D'ores et déjà les grandes manœuvres ont commencé, et les rumeurs les plus diverses circulent en ville... vous entendrez parler de l'UMP, de l'UDI, du MoDem, du PS, de EELV, du FN. Vous assisterez à des jeux politiques qui ne donnent pas une bonne image des partis politiques pourtant essentiels à l'expression démocratique. Les hommes qui s'engagent dans ces partis politiques sont respectables dès lors qu'ils restent fidèles à leur corpus intellectuel, à leurs "idéaux républicains et démocrates" et qu'ils n'agissent pas de manière opportuniste et populiste dans la seule intention de faire carrière.

Notre ville n'a malheureusement pas dans un passé récent échappé à ces "positionnements intéressés" et s'apprête à remettre "le couvert".

Il y a ceux qui s'étaient opposés depuis toujours et qui se sont ralliés sans vergogne, ceux qui devaient s'opposer et qui ont été absorbés, ceux qui s'entendent aujourd'hui et qui s'opposent peut-être demain. Et enfin ceux qui étaient dans l'opposition et qui y sont restés (c'est le cas de Action Roncquoise Citoyenne).

Il y a aussi ceux qui étaient sans étiquette (SE) et qui sont dorénavant "étiquetés" au sein d'une formation politique nouvellement créée se réclamant de l'indépendance(?). Sans doute dans l'espoir d'obtenir quelque "beau fromage" qu'offre la république !

D'ailleurs, comment être "indépendant" en obéissant aux consignes d'un parti politique ?... En ne faisant justement pas partie d'une formation politique ! "Roncq n'a pas vocation à n'être qu'une ville supplémentaire figurant au tableau de chasse d'un parti politique quel qu'il soit au lendemain du scrutin"... Elle mérite mieux que cela !

C'est cette ligne "d'indépendance d'esprit" écartant tout dogmatisme politique qu'a suivie notre groupe au sein du conseil municipal durant ces 5 dernières années en se posant toujours à chaque décision à prendre la question fondamentale : est-ce bon pour notre ville et pour vous-même ?

Cette ligne incomprise par certains qui ont quitté Action Roncquoise Citoyenne prisonniers qu'ils sont des accords politiques, sera celle que nous présenterons pour le scrutin de mars 2014.

Nous travaillons en ce moment à rassembler des femmes et des hommes "libres et impliquée(s) dans la vie de la cité" pour composer une équipe animée de cet esprit de citoyenneté et de spécificité roncquoises au sein du territoire communautaire.

C'est dans cet esprit d'indépendance politique de notre groupe vis-à-vis des partis que...

NOTRE LISTE EN 2014
SERA CITOYENNE OU NE SERA PAS !

Guy Plouvier
Action-roncquoise-citoyenne.org

Et maintenant, on danse à l'AMIS !

Depuis le 10 janvier, après les cours à l'école, huit petites ballerines de 6 à 8 ans ont fait leur entrée à l'annexe de la salle Jules-Gilles. C'est la dernière nouveauté de l'Académie Municipale d'Initiation Sportive (AMIS) qui s'est donc enrichie d'une nouvelle activité "danse".

Parents et enfants sont ravis, à l'instar d'Emma, en CE1 à l'école Neruda. Son papa témoigne : "elle a démarré à l'AMIS en septembre avec le judo, maintenant elle va pratiquer la danse avant la natation au mois de mars. C'est une vraie sportive, elle a également fait de la gym". Même satisfaction exprimée par le papa de Lara, en CE1 à l'école Jean-Jaurès : "elle s'est mise à la danse classique à Bordeaux d'où l'on est revenu l'an passé et sa maman l'a inscrite à cet atelier, c'est vraiment très bien."

Et que dire du sourire affiché par la maman d'Elyne, également en CE1 à Jean-Jaurès : "elle a démarré les ateliers de l'AMIS en septembre et elle a déjà suivi les cours de natation et de volley avant de se mettre à la danse qu'elle a un peu pratiquée en centre aéré. Cette formule est très intéressante parce qu'elle permet au cours d'une année scolaire de découvrir plusieurs sports. L'encadrement est de qualité et les carnets de liaison permettent de



Les petites ballerines ont réalisé leurs premières figures dans une joyeuse complicité et sous l'œil amusé des parents !

garder une trace du parcours réalisé." Pour cette première séance de danse placée sous la conduite d'Anne-Sophie Terry-Couvreur, éducatrice sportive au sein de l'association Eole, les premières figures ont été réalisées dans une joyeuse complicité.

Pas toujours facile de se tenir en équilibre sur un pied, les bras en l'air, de faire la planche, le piston à deux, ou de dessiner ensemble un soleil en faisant cercle, mais l'expression de joie spontanée sur les visages en dit long sur l'enthousiasme partagé.

Tous renseignements sur le site www.roncq.fr
dans la rubrique Education/Jeunesse
et sous-rubrique Services périscolaires.

Tir à l'arc : Dimitri Fournier, 6^{ème} au championnat de France !

Les 2 et 3 février, s'est déroulé salle Stelandre le dernier des trois concours organisés chaque année par les Francs Archers, deux d'entre eux étant qualificatifs pour le championnat de France, le dernier tir s'adressant aux jeunes.

Dimitri Fournier, actuellement 9^{ème} au classement national, s'est rendu les 3 et 4 mars à Vittel pour y disputer le championnat de France chez les juniors. L'an passé, il avait terminé 4^{ème} de ce même championnat national, chez les cadets. Cette fois, il s'est classé 6^{ème} malgré une tendinite à l'épaule gauche qui l'a obligé à se reposer après les épreuves nationales. Ils étaient 120 compétiteurs dont huit Roncquois à être invités par le club (156 en novembre dernier). Ils se sont départagés sur une dizaine de cibles placées à 18 mètres. Ils étaient venus de tout le Nord de la France (ligue des Flandres), de Chauny et d'ailleurs. L'organisation de ce concours fait la fierté du président Jean-Pierre Wanquetin et permet au club non seulement de rayonner mais aussi d'équilibrer ses comptes financiers.



Dimitri Fournier, Tourquennois, était venu il y a quelques années accompagner un copain aux Francs Archers. Depuis, il a montré toute l'étendue de son talent. Son entraîneur et président du club, Jean-Pierre Wanquetin, lui-même trois fois champion de France et une fois 3^{ème} chez les vétérans et super-vétérans, peut être fier de lui. Les Francs Archers fédèrent aujourd'hui 51 adhérents dont 35 Roncquois et six femmes.

VIVONS EN FORME

Vincent Ledoux, nouveau pilote national

Vincent Ledoux est le nouveau représentant national des villes "Vivons en Forme". Rappelons que la Ville de Roncq a intégré le dispositif "Vivons en Forme" en 2011 qui, après une décennie d'existence, regroupe environ 250 communes dont les deux tiers se situent dans le Nord de la France.

"Nous mettons tout en œuvre pour que les Roncquois soient dans un bon état physique et mental, c'est un vrai débat de santé publique", rappelait le Maire fin 2011. D'ailleurs, ce programme implique l'ensemble des acteurs locaux : élus et services municipaux, enseignants, réseaux associatif et économique, professionnels de santé.

A Roncq, diverses actions ont été développées pour réduire la progression de l'obésité infantile, pour promouvoir le mieux vivre et le bien-être, pour remettre en ordre le rapport à l'alimentation et à l'activité physique : le réveil musculaire en garderie, les jeux de cours ancestraux ou innovants (marelle, épervier, élastique...), la relaxation après l'école. A l'autre bout de l'échelle des âges, a été également organisé en 2012 un Diagnoform pour les seniors. Sans oublier le formidable succès de la marche nordique avec le JAR.



Dans le cadre de cette nouvelle responsabilité, Vincent Ledoux va s'attacher à faire reconnaître ce programme auprès des élus, nationaux et locaux, des agences de santé, des associations, des partenaires privés... afin d'établir une feuille de route pour l'avenir de cette injonction dynamique du "Vivons en Forme".



Du 16 au 25 février, l'USR Basket, forte de 185 licenciés et dont l'équipe première masculine évolue en 1ère Régionale, a organisé à la salle Jules-Gilles la 12^{ème} édition de sa manifestation-phare "Huit jours sous un panier" qui a encore attiré 700 joueuses et joueurs.

Mini-poussins, poussins, minimes, cadettes, seniors... sont venus de toute la métropole et d'ailleurs, des équipes fidèles comme la Jeune Garde ou la Saint-Michel Tourcoing, le Foyer Saint-Pierre de Croix, Roubaix, Liévin, Arras... et même un club venu tout spécialement de la Marne ! Toutes n'ont eu qu'une idée en tête : glaner des coupes à la salle Jules-Gilles !

On a assisté à des moments forts comme les tournois nocturnes. Face à un public acquis et chaleureux, l'engagement des jeunes sous les paniers a été une nouvelle fois total pour cet événement sportif incontournable, aux allures de vitrine pour l'USR Basket.

"Ce tournoi nous permet de faire rencontrer toutes les équipes du club", souligne Maxime Paux, le directeur sportif de l'USR Basket, "avec beaucoup d'affluence dans les catégories minimes-poussins. Les parents s'éclatent vraiment avec nous. Un tel tournoi motive les jeunes qui peuvent se mesurer à des équipes de différents niveaux. Et il nous assure le bouclage financier de l'année en cours." C'est l'occasion de rendre hommage à l'ancien président, Yves Debruyne, qui a porté ce tournoi pendant sept ans!



La 12^{ème} édition de "Huit jours sous un panier" a une nouvelle fois été très suivie, notamment lors des deux week-ends.



Objectif 100 atteint au Judo club !

Cette année, l'objectif du club était d'atteindre la barre des **100 licenciés**, et c'est chose faite au sein du nouveau dojo, au Centre Technique Municipal ! Prochainement, Faustine Dublancq et Célia Merchat représenteront le club au championnat de France UGSEL. Dans sa superbe structure très appréciée, le club de judo prend un nouvel essor !



La forme tient à... 10 000 pas par jour !

Comment préserver la forme sans être un adepte de l'effort intensif ? En réalisant 10 000 pas au quotidien. C'est l'objectif de l'opération lancée par la Ville fin mars dans le cadre du programme VIF Vivons en Forme à destination des salariés des entreprises et dans le cadre du nouveau Réseau Economique Ronquois.

Un podomètre a été offert à chaque participant pour enregistrer le nombre de pas effectués au fil de la journée. Celle ou celui qui aura réalisé le plus grand nombre de pas à la fin de l'opération sera récompensé à l'occasion de la cérémonie des Podiums Sportifs, le 19 juin prochain.

Pour lancer cette belle opération, un Diagnoform a été organisé le 26 mars dans une salle sise sur le Centre International de Transport, au 2, avenue de l'Europe, pour permettre un accès plus aisé aux salariés du parc d'activités.

Il ne reste plus qu'à susciter chez les salariés des réflexes de déplacements à pied au sein des univers professionnels, pour faire le plein d'énergie, de bien-être et de forme !

TENNIS DE TABLE HANDISPORT

L'ULJAP montre l'exemple !

En organisant le 3^{ème} tour du Critérium Fédéral de Nationale 3 Handisport, le 23 mars salle Desfontaines, l'ULJAP, le club de tennis de table ronquois, a montré l'exemple.

Trente-six joueuses et joueurs à mobilité réduite venus du Nord de Paris, debouts ou en fauteuil, ont en effet participé à des poules qualificatives.

Même plus lourde, l'organisation de ce rendez-vous sportif ne pouvait que séduire Didier Delzenne, président de l'ULJAP et ancien kinésithérapeute de l'équipe de France handisport.

"C'est une belle façon de montrer comment on peut se valoriser, valide ou non, au travers du sport", reconnaît-il.

Claire Mairie, juge-arbitre lors de ce critérium et joueuse de l'équipe de France et de l'ULJAP en N2, espère bien profiter de cette belle organisation pour espérer, pourquoi pas, accueillir à Roncq les championnats de France. Avec 256 adhérents et une politique de formation de grande qualité, le club ronquois de tennis de table espère monter prochainement sur le podium des meilleurs clubs régionaux.



Les enfants à la rencontre d'Erró



Dans le cadre du programme municipal des "Arts visuels à l'école", les enfants des écoles maternelles et primaires se sont inspirés au cours de ce second trimestre de "La bouche de la vérité", une toile de l'artiste peintre islandais postmoderne Erró.

En s'immergeant dans cette approche enfantine de l'artiste, on a découvert un univers qui flirte

avec la BD. Sous la conduite de Judith Debruyne, artiste-plasticienne, les moyens et grands de maternelle de la classe de Mme Hélène à l'école Saint-Roch nous ont épatés par leur enthousiasme dans la réalisation de personnages sur le principe de la superposition : ils ont peigné le papier-support, puis dessiné des personnages qu'ils ont affûté à partir de techniques graphiques (à-plats colorés, cadres...). Dans le même temps, les CP du même établissement du Blanc-Four ont façonné une œuvre en terre.

Les réalisations sont éclectiques, chaque école s'attachant à un projet aussi singulier qu'exaltant : "A la maternelle Triolet, les enfants réalisent des personnages de la même manière en s'inspirant du conte "Roule galette" sur le thème de Pâques", expliquait en février Judith Debruyne, "à l'école primaire Neruda, les élèves de CM2 de Mme Comyn racontent leurs classes de neige à la manière d'Erró, une approche développée également à l'école Kergomard où le thème de la famille a été choisie."

A l'école Saint-François et à l'école Jacques-Brel, les CP ont réalisé sous la forme d'un puzzle des petites toiles à partir de découpes dans des magazines ou livres pour enfant, alors que les CE2 ont planché sur les contes du Nord ou sur des passions (chevaux, foot, voitures, défilé de mode...). A l'école Pergaud, les enfants de la CLIS ont confectionné des mobiles pendant que ceux d'Hélène Verpoorten ont abordé le noir, le blanc et le gris au travers de grands formats (Guernica de Picasso...).

L'imaginaire déployé autour de l'univers d'Erró préfigure le travail qui sera mené sur les mangas lors du dernier trimestre.

Le résultat a été bluffant lors de l'exposition présentée aux Anciennes Ecuries. Les réalisations sur des thèmes variés - le carnaval, la bataille de Gayant... - ont séduit le public qui s'est laissé conter des histoires visuelles. Les enfants ont développé diverses techniques : graphisme à la plume, découpage, collage... La classe d'Hélène Verpoorten à l'école Pergaud s'est inspirée du livre fantastique de Jeannick Elard, "Le monde d'Agoal".



Le MuMo fait son show !

Dans le cadre Lille 3000 Fantastic, le musée mobile "MuMo" s'est arrêté, le temps d'une journée, sur la placette face à l'Hôtel de Ville. Le joyeux ordonnancement à base de containers a été déployé jusqu'à près de neuf mètres de hauteur pour permettre aux enfants de participer à un voyage sensible et imaginaire au gré de quelques œuvres d'art contemporain. Le MuMo a été conçu tout spécialement pour les enfants par un architecte-designer.

C'est dans un dédale parfaitement organisé que cinq groupes d'une dizaine d'élèves des écoles primaires ont pu appréhender avec leur vision juvénile et sous la conduite de deux médiateurs culturels, ces œuvres de quinze artistes à la renommée internationale. A l'extérieur, le lapin gonflable "Red Rabbit" de Paul Mc Carthy a fasciné les enfants de même que le mouton repeint observé au travers d'un œilleton, sans oublier les bandes de Daniel Buren.

A l'intérieur, la magie et le fantastique ont opéré grâce à des mises en scène de micro-univers : des lacets de toutes les couleurs le long de l'escalier, une phrase en lettres lumineuses "Nous irons jusqu'au bout" extraite d'un cahier d'élève de CP, du ruban adhésif au sol aux allures de labyrinthe, une composition bigarrée sur le thème de la naissance, des poufs alignés entre deux espaces, une maison en bonbons et en chocolat qui se déforme comme une architecture de Gaudi... Du grand art !



"Eco-école": l'abeille, reine de la biodiversité !

La Ville poursuit son chemin dans le cadre du programme "Eco-école" mené en partenariat avec l'Education Nationale. Cette année, le thème retenu est celui de la biodiversité. Pour y répondre, les animations gravitent autour du monde de l'abeille et des plantations, essentiellement avec les élèves des écoles Brel et Picasso, aux Chats-Huants.

Ainsi, le 29 janvier, Yvan Hennion, apiculteur de "La ferme aux abeilles" à Halluin, s'est rendu dans la classe de CP-CE1 de Fabienne Messire. Venu avec une ruche et les fruits et légumes d'un vrai potager, il a sensibilisé les 22 enfants de façon ludique et parfois théâtrale à la vie des abeilles. De la pollinisation des fleurs mellifères à la fabrication du nectar en passant par le bien-être d'une ruche où les insectes travaillent dans une ambiance à 28 degrés, rien n'a échappé aux enfants.

A commencer par une question essentielle : qu'est-ce qu'on peut manger, grâce aux abeilles ? Ainsi, sur 19 fruits et légumes présentés, il n'en resterait que quatre sans les abeilles.

Sans elles, nous n'aurions ni choux, ni oignons, ni pommes, ni tomates, ni salades... De quoi impressionner les enfants et les sensibiliser à l'importance des abeilles sans lesquelles on ne pourrait tout simplement pas vivre. Les animations se sont poursuivies avec la préparation d'une ruche par les enfants. Enfin, les Apidays (Journées Nationales de l'abeille) constitueront le grand rendez-vous de la récolte de miel le 21 juin à la salle Joël Bats !



TARIF
UNIQUE
8€*

Samedi 4 mai 2013

Ville de Roncq



N'oubliez pas, rue de Lille...

la Nuit du Jazz



Renseignements au 03 20 25 64 27 • Réservations à l'Annexe-Mairie

Chez les commerçants adhérents aux Vitrines Roncquoises

Dans les cafés-brasseries participant à la soirée • Billetterie le 4 mai, salle Catry, de 18h à 22h